

République **A**lgérienne **D**émocratique et **P**opulaire
Ministère de l'enseignement supérieur
Et de recherche scientifique



*Faculté des langues étrangères
Département de français*

Intitulé

La place de l'image dans le manuel scolaire du FLE

Cas de la classe de troisième année primaire

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de Master

Spécialité : Didactique du FLE/FOS

Elaboré par :
M^{lle} ZEHAFF Sarra

Dirigé par:
M^r BOUANANI Walid

Année Académique : 2015 – 2016

Remerciement

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

En second, nous tenons à remercier mon directeur de recherche ; Monsieur BOUANANI Walid, son précieux conseil et son aide durant toute la période du travail et également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à ma recherche en acceptant de lire d'examiner et d'évaluer mon travail et de l'enrichir par leurs remarques et propositions.

Nos vifs remerciements vont également à tous les enseignants de département de français, qui ont veillé à nous former et qui par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études.

Enfin, nous tenons à remercier tous ceux qui, de près ou de loin m'ont apporté leur soutien pour la réalisation de ce travail et surtout ma famille (mon père, ma mère, mes frères), mon marie bien sure qui ont fait tout pour me mettre dans de bonnes dispositions afin que je puisse accomplir ce travail.

I. Introduction générale

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères est une activité dont le domaine, la méthode et la terminologie sont encore loin d'être fixés. Cela est du, probablement, au fait que la didactique s'est inscrite, et s'inscrit toujours, au confluent de disciplines plus anciennes ou plus prestigieuses (pendant longtemps, la grammaire, la rhétoriques, et la pédagogie, depuis un siècle, la linguistique, la psychologie, plus récemment, la sociologie, l'ethnologie et diverses technologies) ;et aussi au fait qu'elle demeure une discipline en voie de constitution sur le plan scientifique (bien que ses théoriciens et ses praticiens aient beaucoup contribué, durant les cinquante dernières années, à en circonscrire plus rigoureusement le champs et à en affiner les démarches).

En réalité, l'apprentissage au niveau primaire occupe le maillon primordial dans le cursus de l'apprenant, vu que ce dernier consistera la base de tout apprentissage et permettra d'affranchir les portes aux autres cycles (moyen, secondaire et universitaire).Par conséquent, cette phase demande une attention toute particulière, car il convient de faire inculquer au jeune apprenant (Enseigner, apprendre) l'information d'une façon exacte et précise, afin qu'elle reste gravée dans sa mémoire tout long de son parcours d'apprentissage.

Ainsi, quand on enseigne une langue étrangère à un apprenant, il est indispensable qu'on détermine ses besoins, de même les moyens didactiques dont on dispose et d'utiliser ceux qui rendent l'acquisition de cette langue plus facile et plus rapide. En effet, ces outils didactiques qu'ils soient visuels, sonores ou textuels jouent un rôle très important dans l'apprentissage. Il est d'autant plus important d'utiliser des documents authentiques originaires du pays de la langue d'étude pour « sensibiliser » les apprenants au code écrit (billets, dépliants, horaires des trains, recettes etc.), tout en réalisant une initiation à l'autre culture. Or, l'expérience des différents didacticiens montre que l'image est le support d'étude le plus recommandé pour favoriser l'apprentissage : on considère que les auxiliaires visuels non verbaux optimisent les processus d'acquisition du nouveau lexique. A cet égard, Michelle TARDY explique que: « *l'essentiel de l'activité de l'enseignant sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension.* » (1966 :25)

C'est pour cette raison que les didacticiens essayent toujours de confectionner des manuels scolaires qui correspondent au niveau intellectuel de l'apprenant, et cela en insérant différentes images non pas à titre illustratif mais pour un intérêt informationnel.

Par ailleurs, le manuel scolaire a fait de tout temps partie des moyens utilisés pour l'enseignement/apprentissage des langues. On constate que l'image doit être toujours présente dans ce dernier, car en plus de son aspect d'humour, elle est capable d'expliquer le code linguistique, en se référant à un autre code. Dans ce sens et parmi nos centres d'intérêt, on se penche dans le cadre de cette recherche sur un aspect lié aux para textes, à savoir l'image mise en place à l'intérieur des manuels de FLE, utilisés actuellement dans le cycle primaire de l'enseignement en Algérie.

On va focaliser notre étude sur la troisième année primaire (3^{ième} AP), tout en espérant pouvoir évaluer le rôle de ce support dans les autres niveaux primaires dans nos futures recherches.

L'image, comme support visuel, paraît, pendant longtemps, n'être toujours pas été dans la priorité des concepteurs des manuels scolaires par rapport aux supports textuels et autres outils de langue. Cependant, elle, et malgré sa complexité et les multiples courants divergents ayant vu le jour sur son statut dans l'enseignement, a eu, ces dernières années, toute l'importance et le poids nécessaire dans les systèmes éducatifs modernes. Ceux -ci remettent en valeur ce support dont l'intérêt remonte à plusieurs siècles. LOCKE écrivait déjà en 1693 que « *les enfants entendent parler des objets visibles, vainement et sans aucune satisfaction, car ils n'en ont aucune idée. Ces idées ne peuvent venir des sons, mais des choses elles-mêmes ou de leur image. Aussi je pense que dès qu'ils commencent à lire, on devrait leurs proposer toutes les images possibles d'animaux, avec leurs noms imprimés, ce qui les invitera à lire et leur apportera information et savoir.* »¹

I.1. Problématique et objectifs de la recherche :

Dans le cadre de ce travail, on cherche à atteindre deux objectifs principaux. Le premier, est d'identifier la place qu'occupe l'image dans le manuel scolaire du FLE de la

¹ Geneviève Mathis, *Professeur de Français, les clés d'un savoir faire*, Nathan pédagogique, collection « perspectives didactiques », 1998, P. 64.

troisième année primaire en évaluant la fréquence de son intégration et de son usage par les enseignants dans ce niveau. Le second, est d'évaluer le rôle de l'image qui en présentant un message visuel qui attire l'attention de l'apprenant par ses dessins et ses différentes couleurs attractives, l'intègre dans son monde et lui offre l'explication nécessaire comme le souligne Christian PUREN : « *il ya recours à l'image dans chaque leçon pour illustrer mais aussi pour expliquer sans passer par la traduction...* »²

Afin d'atteindre ces objectifs, on formule la problématique suivante : comment l'utilisation des images dans le manuel scolaire améliore-t-elle l'enseignement et l'apprentissage des apprenants de la troisième année primaire, quelle est sa fonction et sa qualité ?

Pour rendre explicite cette problématique, on traitera les questions suivantes :

- ❖ Comment la conduction des informations fonctionne-t-elle dans l'image ?
- ❖ Quel est le rôle de l'image dans la compréhension et l'expression de l'apprenant ?
- ❖ Est-elle suffisante pour la compréhension et l'expression de l'apprenant ?
- ❖ Quel usage fait l'enseignant de l'image ?

I.2. Hypothèses de recherche :

Cette situation problématique et cet ensemble de questionnements nous amène à avancer les hypothèses suivantes :

- ✓ L'image pourrait être un moyen de motivation pour les apprenants.
- ✓ Elle pourrait être un procédé suffisant pour la compréhension et la construction du savoir chez les apprenants, ainsi un support d'aide illustratif pour un bon enseignement chez les enseignants.

De ce fait, l'image consiste un moyen parmi tant d'autres, utilisée pour l'enseignement/apprentissage. Elle constitue aujourd'hui l'un des moyens de

² Christian PUREN, *l'histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris Nathan, 1988, P. 234. In Mokhtar ZIDI, Ahmed MAHLALI, *le code iconique au service du code linguistique : cas de deuxième année moyenne 2009/2010*, P. 07.

communication le plus dominant, à ce sujet, Serge TISSERON affirme que : « *les images sont faites pour nous émouvoir, nous frapper à l'estomac [...] mettent les enfants en état de tension émotionnelle, alors même que l'image n'a rien de spécifiquement violent.* »³

I.3. Méthodologie de la recherche :

Pour réaliser ce mémoire, on s'est référés à des lectures afin de construire notre cadrage théorique et à des descriptions, des questionnements et des analyses pour établir la partie pratique. En fait, cette recherche sera présentée comme suit :

Premièrement, on proposera un développement théorique dans lequel on abordera les principaux concepts nécessaires au déroulement de notre enquête.

Dans notre premier chapitre dont l'intitulé est « image et manuel scolaire », on va entamer ce travail par des éléments de base, des définitions clés concernant notre domaine de recherche, après avoir donné quelques définitions du concept « image » et « manuel scolaire ». Ici, on voulait traiter la différence entre le manuel scolaire et le livre, ainsi le rapport qui unit l'image et le manuel scolaire. Ensuite, on va aborder une approche dite la sémiologie de l'image où on pourra travailler sur les rapports texte/image (fonction de relais, d'ancrage et d'accompagnement).

Pour le deuxième chapitre, on se focalisera sur le rôle de l'image dans la construction du savoir où on voudrait se baser sur les différents types d'image, ainsi que son rôle et sa fonction dans l'enseignement/ apprentissage du FLE. En suite, on essayera d'aborder des images dans l'enseignement / apprentissage du FLE. Enfin, on se penchera sur les objectifs de son utilisation dans une classe de langue

La seconde partie sera consacrée au développement de l'enquête .proprement dite, dans un but de confirmer et d'infirmer nos hypothèses de départ.

Par ailleurs, chaque chapitre contiendra une partie pratique.

³ Serge Tisseron, *Psychanalyse de l'image des premiers traits du virtuels dummord*, 1997, P. 39. In Hamida Amina, Dadda Souad, *le rôle du symbole iconique dans l'apprentissage du FLE ? Conte de Nora Aceval (le loup et la colombe)*, 2009/2010, P. 3.

Dans le premier chapitre de cette partie, on va appuyer les éléments et les informations données par l'analyse du manuel scolaire de la classe de troisième année primaire (3^{ème} AP) et surtout les images utilisées dans les activités didactiques de ce dernier en vue de comprendre leurs apports et la manière dont elles sont exploitées. On le fera tout après avoir présenter la structure du manuel dans le but de mettre la valeur sur l'organisation des projets pédagogiques, les séquences d'apprentissages et les activités proposées.

Et enfin, concernant notre deuxième chapitre, on va se consacrer à l'analyse d'un questionnaire proposé aux enseignants et une activité expérimentale proposée aux apprenants de 3^{ème} AP pour vérifier la véracité des données d'une part et découvrir la réalité de la pratique d'exploitation des images du manuel scolaire lors de l'enseignement d'une classe de 3^{ème} AP.

Chapitre 01 : l'image et le manuel scolaire

I. Qu'est ce qu' « un manuel scolaire » ?

« Manuel » vient du latin « manualis » (adjectif issu lui-même du substantif manus, « main ») (Dictionnaire Graffio)

En pédagogie, « un manuel » désigne : « *tout ouvrage imprimé, désigné à l'élève, auquel peuvent se rattacher certains documents audiovisuels et d'autres moyens pédagogiques, traitant de l'ensemble ou des éléments importants d'un programme d'étude pour une ou plusieurs années d'études.* » (Dictionnaire actuel de l'éducation)

A l'origine, un manuel illustre un projet d'apprentissage et son élaboration est tributaire d'un certain nombre de paramètres relatifs à la situation d'enseignement (âges et besoins des publics), aux objectifs liés à cette situation (généraux et spécifiques) et aux coûts (rédaction, impression et diffusion).

Le manuel scolaire est un guide pédagogique doté de plusieurs textes et images qui ont une relation avec les différents sujets et objets d'études. Ce moyen didactique met en relation triadique, l'enseignant, l'apprenant et le savoir.

Plusieurs définitions sont attribuées au manuel scolaire. Selon EL GHOULI : « *le manuel est un ensemble cohérent de propositions et d'orientations à l'image d'une carte mise entre les mains de l'enseignant pour composer le menu de l'élève.* »⁴

Pour l'UNESCO, le manuel scolaire est : « *une explication employée régulièrement pour l'enseignant en classe comme principale source d'information pour une discipline ou dans le cadre d'un programme.* »⁵

Le manuel scolaire est un outil d'apprentissage important pour l'enseignant et pour l'apprenant, FERRIER Jean affirme : « *rien n'est utile, pour les élèves, que de bons*

⁴ EL Ghoul in *Le manuel scolaire : Réalité et perspectives*, P.11. In Zahra Keddar, Zohra Hafiane, *Pour une étude analytique de l'image dans le manuel scolaire de la 3^{ème} année moyenne en Algérie*, 2008/2009, P.01.

⁵ Unesco in *L'homme en photo, l'auteur en texte*, cahier du CRLEF n° 37 facultés des lettres, Université de Besançon, P. 52.

manuels dont ils doivent apprendre à se servir et qui sont pour beaucoup d'entre eux, les premiers et seuls livres qu'ils ont en main. »⁶

Le manuel scolaire est un vecteur essentiel de l'apprentissage composé de texte et/ou d'images réunis dans le but d'atteindre un ensemble spécifique d'objectifs pédagogiques ; traditionnellement, un recueil imprimé, relié ou broché, comportant des illustrations et des instructions propres à faciliter les séquences d'activités pédagogiques.

En ce qui concerne la différence entre le livre et le manuel scolaire, on peut dire :

Le maître, le livre et aujourd'hui les médias sont les trois sources principales du savoir de l'élève. Parmi les outils utilisés à l'école, il est question de livres et de manuels scolaires, des outils incomparables, irremplaçables qui disposent d'une place particulière. Mais déjà pourquoi cette distinction entre livre et manuel ? Un manuel n'est pas un livre ? Assurément. Mais il s'agit d'un livre bien particulier.

Par le terme de « manuel scolaire », on désigne toute la gamme de documents imprimés, utilisés dans l'enseignement notamment des livres d'exercices et d'applications, les livres de lecture, les livres d'enseignement programmé, les fiches et autres.

Le terme de « manuel » est utilisé pour un livre « *d'un format pratique, maniable renfermant les notions essentiels d'un art, d'une science, d'une technique, reproduit à un très grand nombre d'exemplaire tous identiques, conçu pour être utilisé par les élèves guidés par leur maître, qui peuvent l'avoir en performance sous la main pour répondre à telle question, fournir tel renseignement, proposer telle démarche, clarifier telle notion avant de fixer, de l'assimiler. »⁷ Et si tous les manuels sont des livres, l'inverse n'est pas vrai.*

La signification du manuel scolaire, semble aller au-delà de la simple présentation d'un recueil de matière technique d'une branche. Pour la pratique de l'enseignement, la fonction principale d'un manuel scolaire consiste dans la concrétisation des objectifs

⁶ FERRIER, Jean cité par Inspection Générale de l'éducation nationale, *les manuels scolaires, situation et perspectives, Rapport n° 2012-036, mars 2012, P.32.*

⁷ M. Gruchet, J Férole et Jeanine Leroy, *Enseigner aujourd'hui*, Hachette, 1989.P.32.

didactiques. Avec l'exposé et le commentaire de l'enseignant, le manuel scolaire détermine la plupart du temps le contenu de l'enseignement.

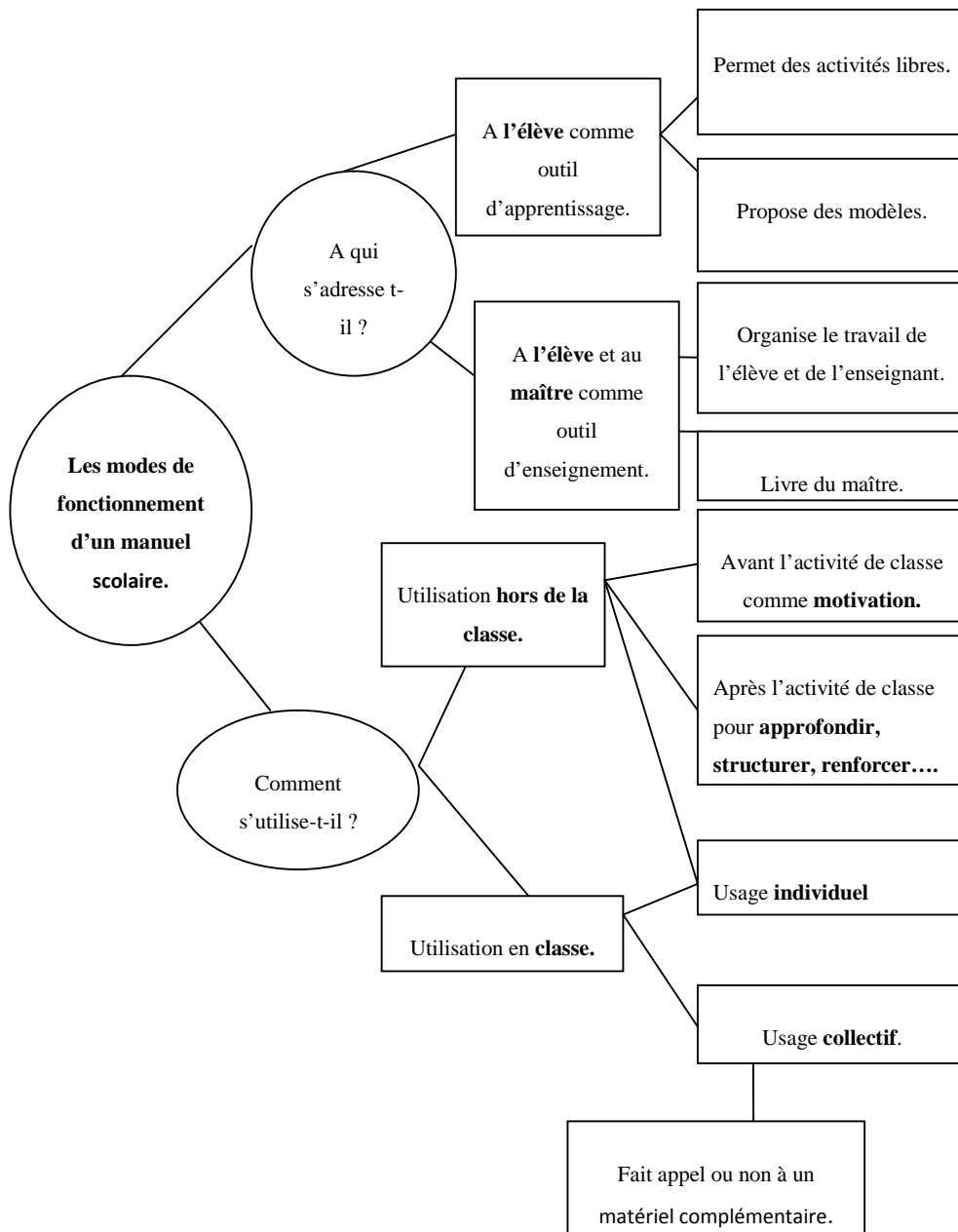
Très tôt, c'est-à-dire dès l'école maternelle, comme le dit Evelyne CHARMEUX, « *il faut mettre à la disposition des enfants des livres sans texte d'abord, puis avec des textes en relation directe avec l'image.* »⁸

Les imprimés présentant un caractère propre et de multiples aspects sous l'angle didactique, peuvent être utilisés de maintes façons dans l'enseignement.

Plusieurs études expriment la conviction qu'en réalité les manuels scolaires sont plus importants que les curricula. On plaide pour une utilisation maîtrisée, fréquente mais non exclusive, du manuel de manière à faire de lui un outil de travail, capable de fournir un certain nombre de renseignements mais aussi de contribuer à initier ses utilisateurs à un travail de recherche personnel en développant des techniques aussi diverses que la lecture, l'observation et l'analyse.

(Voici ci contre le schéma)

⁸ Gaston Mialaret, *Pédagogie générale*, Puf fondamental, Paris, 1991.



II. Qu'est ce qu' « une image » ?

Tous d'abord, on a essayé de donner un bref aperçu sur l'objet qui constitue notre champ d'étude : l'image, un mot bref, mais qui génère tant de sens.

Le terme « image » est tellement utilisé, avec toutes sortes de significations sans lien apparent, qu'il semble très difficile d'en donner une définition simple qui recouvre tous les emplois. Commençant d'abord par son origine :

D'après le Petit Robert : « le terme "Image" qui n'est pas spécifiquement linguistique, du latin "imago", ce qui imite, ce qui ressemble et par extension, tous ce qui est du domaine de la représentation, domaine très vaste où les productions se fondent pour se déterminer sur l'existence d'un monde privilégié de la relation au monde. L'image désigne l'objet et l'objet est désigné par l'image »⁹

Dans cette perspective, plusieurs dictionnaires de la langue française présentent les différentes définitions concernant « l'image », parmi les quelles on souligne les définitions suivantes :

Selon le Dictionnaire Larousse : l'image « est une représentation d'un être ou d'une chose par les arts plastiques, ou la photographie, ayant un rapport plus ou moins fidèle avec la réalité »¹⁰

En plus, selon le dictionnaire de la Didactique du français langue étrangère et seconde l'image est considérée comme « des dessins plus riches ou des photos qui servent de leurs côtés à faciliter l'accès à une situation de communication et à la compréhension des échanges langagiers qui s'y déroulent. »¹¹

On ajoute encore que plusieurs auteurs donnent des définitions importantes à l'image, parmi lesquelles on cite :

D'une part, Pascal Vaillon considère l'image comme : « une représentation matérielle d'un être ou d'une chose. C'est donc un terme qui recouvre un vaste ensemble de genre, du dessin au trait à la photographie, et qui s'applique d'ailleurs aussi bien à la sculpture. »¹²

⁹ Le petit Robert, *Dictionnaire histoire de langue Française*, Ed, Robert. Paris, 1993, p.38.

¹⁰ Dictionnaire la langue Française Larousse, Paris, 2010, P.2012.

¹¹ Cuq, J.P, *Dictionnaire de la didactique du Français langue étrangère et seconde*, CLE, International, Paris 2003, P.125.

¹² Vaillon , Pascal, *Sémiologie des langues d'icône*, Slaktine, Genève, 1999, P.266.

En pédagogie, l'image est « *un auxiliaire visuel* » qui favorise la compréhension et la production. Le recours à l'image en didactique des langues remonte à l'antiquité. Comenius, au 17^{ème} siècle aurait été le premier à recommander formellement son utilisation pour l'apprentissage d'une langue. » (Dictionnaire actuel de l'éducation)

C'est ainsi, que les chercheurs didacticiens considèrent que l'utilisation des codes iconiques pour des objectifs pédagogiques est très importante, car pour eux, l'image est un élément essentiel à l'apprentissage.

On constate alors, qu'en générale l'image est conçue comme quelque chose qui présente une autre, elle vaut justement grâce à cette capacité de représenter les choses absentes, elle n'est plus le référent, elle ne peut que l'évoquer.

III. Le rôle du manuel scolaire et ses fonctions dans l'enseignement/ apprentissage du FLE :

III.1. Le rôle du manuel scolaire :

Les droits individuels et collectifs aujourd'hui reconnus aux parents dans le cadre d'une éducation partagée doivent leur permettre d'établir et d'entretenir des relations aussi étroites que possible avec l'institution scolaire. Ces droits sont progressivement affirmés au cours des dernières décennies et recouvrent la plupart des sujets intéressants concernant l'accompagnement des élèves.

Dans un récent numéro des dossiers de l'ingénierie éducative (It)¹³, la présidente du groupe des éditeurs scolaires du syndicat national de l'édition (SNE) brosse en quelques traits le portrait de ce moderne support du système éducatif qu'est le manuel scolaire : « *support d'apprentissage et d'approfondissement, garantie d'un égal accès au savoir pour tous les élèves sur l'ensemble du territoire, lien générationnel entre l'école et la famille et surtout outil de mise en œuvre des programmes de l'éducation nationale, le manuel scolaire et ses corollaires numériques jouent un rôle de premier plan dans la transmission des savoirs et l'acquisition des méthodes et d'autonomie.* »

¹³ Les dossiers de l'ingénierie éducative, *les enjeux du manuel scolaire à l'ère du numérique*, Scéren-CNDP n° 66, Juin 2009, P.05.

III.1.1. Un outil de mise en œuvre des programmes :

Le manuel scolaire, en Algérie, est un produit polymorphe et multifonctionnel. Outil didactique, son objectif premier est de décliner, de manière organisée et progressive, les savoirs définis par les programmes officiels de l'éducation nationale. Outil pédagogique, il fournit à l'enseignant et à l'élève des supports (d'enseignement ou d'apprentissage) pour l'acquisition des connaissances ou des compétences visées par ces programmes. Les programmes scolaires constituent donc le terreau où s'enracinent les deux fonctions de base du manuel.

III.1.2. Un outil pour l'enseignant :

Du côté des enseignants, les usages du manuel varient fortement selon la discipline ou la spécialité et selon le niveau d'enseignement. Alors que l'on relève une forte convergence dans les usages « avant la classe », cette variété concerne principalement les usages prescrits par les professeurs, en classe ou hors la classe. La plupart des professeurs, dans la grande majorité de disciplines et de spécialités, consultent, lorsqu'ils existent, les manuels scolaires des niveaux de classe correspondants dans le cadre de leur préparation de cours. Ils s'y recherchent des approches (parfois pour les adapter), des contenus (lorsque ceux-ci peuvent leur échapper) des documents, des illustrations, des thèmes d'études ou d'exercice pour des transpositions, pour des contrôles, etc.

III.1.3. Un support d'apprentissage et d'approfondissement :

Les manuels doivent être conformes aux instructions officielles. D'après un cahier des charges établi entre les éditeurs et le ministère de l'éducation nationale, des auteurs (enseignants, chercheurs), tous pédagogues, travaillent à la conception de manuels, qui sont ensuite « corrigés » avant d'être publiés. Le manuel scolaire permet à l'élève de maîtriser son entrée dans l'apprentissage, il est un espace d'initiative, de recherche d'autonomie. Il établit une cohérence dans l'apprentissage et une continuité dans le cycle. On peut penser que le manuel scolaire qui va de l'école à la maison permet une meilleure communication, surtout avec les familles dans lesquelles le livre est absent.

III.1.4. Un lien générationnel entre l'école et la famille :

Dans l'esprit des familles, le manuel doit offrir la base à l'accompagnement de leurs enfants et au prolongement de l'action du professeur, voire à le suppléer en cas de nécessité. L'attachement et même le respect que les parents portent au manuel scolaire (au point de s'étonner lorsqu'un enseignant ne prescrit pas de manuel) peut s'analyser de plusieurs façons :

- Le manuel est censé être la déclinaison des programmes scolaires. Il est revêtu alors d'un caractère officiel et incontestable. Il peut même devenir un outil de vérification de l'enseignement prodigué en classe, de son intégrité et de sa conformité.
- Il devient un outil rassurant pour les parents qui pourront mieux aider leurs enfants dans leur travail et suivre la progression de l'enseignant.
- Il est un outil de communication et un référent à partir duquel l'enseignant et les parents pourront, ensemble, évaluer les progrès effectués par l'enfant.

C'est ce que souligne BRUILLARD, Eric, quand il attend à ce que manuel scolaire assure « *...l'indispensable dialogue entre l'institution scolaire et l'univers familial, et d'une manière plus discrète, mais non moins profonde, entre les générations [...]* »¹⁴. On comprend, alors que, c'est à travers la fréquentation des manuels scolaires que les familles accèdent le plus souvent aux contenus des programmes scolaires, et aux connaissances qui y sont énoncées, et contribuent à leur mise en œuvre à travers le suivi à la maison.

Alors, le manuel scolaire doit être :

- un livre de référence, de lecture qui applique strictement les programmes officiels.
- Il doit avoir deux parties distinctes ou explicites : partie de connaissances et partie d'exercices et de documents.
- Le manuel doit assurer une continuité dans les apprentissages et respecter le principe des cycles d'enseignement.
- il doit assurer une transversalité des savoirs et des savoirs faire.

¹⁴ BRUILLARD, Eric, « *les manuels scolaires questionnés par la recherche* » in Bruillard, Eric, Manuel scolaire regard croisés. P. 67.

- Il doit être une référence et un lien entre l'enseignant, l'élève et les parents.

III.2. Les fonctions du manuel scolaire :

Du point de vue des activités d'enseignement, le manuel assume trois fonctions principales :

III.2.1. Une fonction d'information : qui implique :

- une sélection de connaissances dans une certaine discipline et un certain thème, dans la mesure où l'acquisition du savoir doit se faire progressivement, en fonction des années successives de scolarité pour ne pas surcharger les programmes.
- un filtrage des connaissances, pour les réduire, parfois les simplifier et les rendre accessibles et claires pour les élèves d'un certain niveau scolaire.

III.2.2. Une fonction de structuration et d'organisation de l'apprentissage :

Le manuel propose une certaine progression de l'acquisition des connaissances et une organisation en blocs successifs d'unités d'enseignement. Plusieurs possibilités se présentent pour l'organisation de l'apprentissage :

- de l'expérience pratique de l'élève à la théorie.
- de la théorie à des exercices d'application et de pratique avec le contrôle des acquisitions
- des exercices pratiques d'application et de pratique avec le contrôle des acquisitions ;
- de l'exposé à des exemples, illustrations à l'observation et à l'analyse.

III.2.3. Une fonction de guidage à l'apprentissage :

Le manuel scolaire est aussi conçu pour guider l'élève dans la perception et l'appréhension du monde extérieur à travers l'élaboration de connaissances établies en programmes scolaires, et l'aide à l'élaboration de ses propres expériences. Deux alternatives sont possibles pour ce guidage de l'apprentissage :

- la répétition, la mémorisation, limitations de modèles ;

- une activité plus ouverte et créative de l'élève qui peut utiliser ses propres expériences et observations ;

Selon la conception pédagogique et en fonction des objectifs de l'apprentissage, le manuel peut suivre :

- * une pédagogie plus « dirigiste » pour la transmission des connaissances. Cette conception fait ressortir l'influence contraignante du manuel sur l'enseignement et l'apprentissage ;

- * une pédagogie plus ouverte, facilitant le développement, chez l'élève, de l'observation, de la réflexion et d'une certaine autonomie de la formation. Pour le maître, cette pédagogie suppose une bonne préparation professionnelle.

Donc, le manuel exprime fréquemment une certaine conception de la communication et de la relation enfants- adultes et élèves- enseignants, ainsi que l'influence d'un certain milieu socioculturel.

IV. La sémiologie de l'image

IV.1. Qu'est ce qu' « une sémiologie de l'image » :

Il nous semble évident que, pour mieux comprendre l'image, ainsi le message qu'elle véhicule, de lui consacrer une approche théorique susceptible de nous aider à connaître et à comprendre sa spécificité sémiologique. A ce propos, Louis Porcher définit la sémiologie de l'image comme : « *cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) elles le disent.* »¹⁵. Il s'agit donc d'une science qui s'intéresse à la façon dont l'image contribue à l'élaboration du sens.

La sémiologie, suivant l'intuition de Ferdinand De Saussure, tend à devenir aujourd'hui le lieu d'élaboration d'une problématique commune aux sciences de la communication. De fait, si la linguistique a donné naissance, dans un premier temps à une

¹⁵ Porcher, Louis, *la photographie et ses usages pédagogiques*, Armand Colin, Paris, 1974, P.20.

sémiologie de l'écrit, on a vu naître par la suite, une sémiologie de la parole et du discours, enfin une sémiologie de l'image.

Ces trois étapes ont marqué un glissement de l'intérêt conceptuel de la recherche, de l'information vers la communication verbale puis vers la représentation audiovisuelle.¹⁶

C'est Roland Barthes qui fut le premier à mettre au point cette approche, dans son article « *rhétorique de l'image* » publié en 1964, dans lequel ce sémioticien se penche sur l'image publicitaire.

Selon Pierce, le signe iconique se divise en trois types à savoir, le diagramme, métaphore et image : «... *l'image est l'un des trois types d'icônes (c'est-à-dire de signes qui ressemblent à leur objet) : et les images sont des qualités pures, et ne représentent, par conséquent, que des qualités pures. Elles s'opposent aux diagrammes et aux métaphores.* »¹⁷

IV.2. Le rapport texte/ Image :

Avant de parler du rapport texte et image, il est impératif de définir d'abord le concept : « Texte », qui est selon Paul Ricoeur : « *tout discours fixé par l'écriture.* »¹⁸

La notion du texte est utilisée dans les études linguistiques et littéraires à la fois ; le texte est un tissu de formes signifiantes qui sont combinées selon les trois systèmes de langue : formel, communicatif et culturel.

Le message linguistique est déterminant dans l'interprétation de l'image, car elle est polysémique (elle produit de nombreuses significations que le texte doit canaliser). La quasi-totalité des images, dans le manuel de l'élève, sont accompagnées de messages linguistiques, ces deux systèmes de signes se collaborent pour une meilleure compréhension. Cela nous incite à s'interroger sur le rapport texte- message.

¹⁶ NEBIROK, N, *L'utilisation de l'image comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE*, Mémoire de Magistère, Université Mentour, Constantine, 2006, P.27.

¹⁷ Pascal, Vaillant, *Sémiologie de langage d'icônes*, Honoré Champion, Paris, 1999, P.266-267.

¹⁸ RICOEUR, Paul, *Du texte à l'action*, Paris, Seuil, 1986, P. 103.

Le rapport entre le texte et l'image est indéniable comme l'affirme Jolie Martine : « *mot et image, c'est comme chaise et table ! Si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux.* ». Dans le manuel scolaire, le rapport entre ses deux composantes n'est pas moins important, et bien que l'image assure une motivation à la lecture, elle n'est pas son lien avec le texte qui l'accompagne. Ainsi, comme il existe des images censées accompagner le texte, à l'opposé, il existe aussi des textes dépendants des images. Il s'avère donc que l'image entretient avec le texte une relation intime, Roland Barthes avait signalé que le message linguistique assure des fonctions par rapport au message iconique qui sont :

IV.2.1. La fonction d'ancrage :

Selon R. Barthes : « [...] *Le message linguistique non plus l'identification, mais l'interprétation, il constitue une sorte d'étau qui empêche les sens connotés de proliférer soit vers des régions trop individuelles (c'est-à-dire limite le pouvoir projectif de l'image), soit vers des valeurs dysphoniques ; [...]* ». *Le texte dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en fait éviter certains et en recevoir d'autres.* »¹⁹

Le rôle d'ancrage étudié par Barthes, se clarifie par exemple, dans l'image publicitaire, consistant à « ancrer » l'image par le texte : légende d'une photographie (presse, manuel), ou titre d'un tableau.

Le texte ancre l'image, comme par exemple, la légende d'une image dans un manuel. En effet, le texte sélectionne dans la polysémie de l'image des éléments de significations et oriente la lecture. Inspirée du modèle de Barthes, Jacquinet explique qu'au niveau du message dénoté, la parole facilite l'identification de l'image : « *la dénomination est la première opération d'ancrage du sens.* » (1977 :102). L'image aussi ancre le texte en illustrant, elle dirige par là sa lecture. Les élèves sont amenés, avec l'aide de l'image (visage de l'héros, décor coloré, ...), à interpréter le texte étudié.

¹⁹ R. Barthes, *Rhétorique de l'image*, communication, N°4, Seuil, 1964, P. 43-44.

Cette fonction permet à remédier à l'éparpillement du sens de l'image ; le texte fixerait alors le sens. Elle consisterait à arrêter cette chaîne flottante du sens qu'engendre la polysémie de l'image. Cela pourrait se faire en désignant le bon niveau de la lecture.

IV.2.2. La fonction de relais :

Selon Roland Barthes : « [...] *plus rare (du moins en ce qui concerne l'image fixe) ; on la trouve souvent surtout dans les dessins humoristiques et les BD. Ici, la parole (le plus souvent un morceau de dialogue) et l'image sont dans un rapport de complémentaire.* »²⁰

Jacquinet avait signalé, dans son analyse du film didactique, que le texte peut apporter des informations que l'image ne dit pas, comme le bruit (onomatopée), une voix, un commentaire extérieur que l'image ne parvient pas à la transmettre.²¹

L'image vient pour compléter les messages que le texte est censée transmettre ; c'est-à-dire, l'image tente illustrer le texte. Donc, en quelque sorte, elle vient confirmer la bonne lecture du texte. Cette fonction de relais se manifeste surtout dans des images séquentielles, en assurant leur continuité pour permettre à l'action de progresser.

IV.2.3. La fonction d'accompagnement :

Le texte et l'image s'associent pour assurer le déroulement narratif, c'est le cas des bandes dessinées. L'image peut raconter une histoire à travers les personnages mis en scène, les décors...etc. C'est surtout la succession de ces images qui permet de raconter des histoires. Comme le souligne Escarpit dans son ouvrage, l'image dans la BD « *sert à mettre le jeu de mots, en situation avec des personnages identifiables, ayant une personnalité et en particulier un physique, il s'agit donc d'une dramatisation.* » (1977 :98-99). L'image prend le relais du texte pour la conduite des séquences, la présentation des événements, et la mise en place des décors. La structure particulière du déroulement visuel peut alors être observée : segmentation de vignette en vignette dans la BD, le montage au cinéma. Ainsi, grâce à cette fonction la construction narrative s'éclaire mieux aux élèves.

²⁰ R. Barthes, op, cit, P.45.

²¹ Jacquinet, op, cit ; P.100.

IV.3. La lecture de l'image :

L'image occupe dans les manuels récents une place plus importante en tant que support d'apprentissage et objet d'étude : elle y figure comme support d'activité. Ainsi, l'image détient un pouvoir motivant qui séduit l'élève dans la plupart des cas introduisant sa complexité pour aborder une lecture réfléchie.

De fait, ça serait assurément le commencement d'une prise de conscience de l'image qu'il faut apprendre aux apprenants en leur proposant des lectures d'images et à leur donner les clés de la lecture afin de dévoiler les significations, même délicates et cachées. Lorsqu'on propose des images dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère, notamment pour les débutants, il faudra s'interroger d'abord sur le point de vue du destinataire. On doit se poser la question de savoir de quel façon le message visuel va être interprété par le public visé. Il est important maintenant de s'interroger sur les éléments et la nature de l'image. Dans cette perspective Adam et Bonhomme affirment que, « *quand le langage a une morphologie construite sur la double articulation, l'image a une plastique, avec ses composantes chromatiques (les couleurs) et géométriques (les formes).* »²² S'ajoutent à ces composantes le cadrage, l'angle de la prise de vue, les différents plans.

En effet, la lecture d'une image consiste à dépasser le stade de l'énumération des éléments reconnus (les signes : plastiques, iconiques) afin d'établir les relations entre ces éléments et de recréer une scène. Comme la souligne Bouchard « *... la quête du sens par enfant naît de l'interprétation donnée aux images, des couleurs utilisées, du graphisme employé, des détails révélés (volontairement ou en partie dissimulés, voir modifiés). Grâce à l'image, l'enfant découvre par lui-même le sens de l'histoire.* »²³ Une lecture de ce type a plus d'intérêt pour l'apprenant. Elle permet tout d'abord de mettre en évidence la différence entre les processus descriptifs et interprétatifs qui permettent le passage de l'observation à l'analyse, de la compréhension à l'interprétation. Il sera possible de montrer des aspects formels de l'image pour l'élaboration du sens.

²² ADAM, J. M, BONHOMME, M, *l'argumentation publicitaire*, Nathan, Paris, 1997, P.193.

²³ BOUCHARD, M.J, *Apprend à lire comme on apprend à parler*, Hachette, Paris, 1991, P.79-80

L'image est d'abord lue globalement et perçue rapidement. Cette lecture globale permet de retenir en premier les éléments importants qui la constituent, contrairement au texte qui se déroule lentement, de façon, toujours, linéaire. On va donc essayer de la manière la plus simple et la plus concrète possible, de retrouver les principales étapes pour lire l'image à la lumière des recherches réalisées en matière d'image.

Pour décoder les informations et les interpréter, le cerveau humain utilise deux zones considérées comme étant le siège de deux types de lectures fondamentalement différentes. Dans un ordre voisin, il faut signaler que la lecture d'une image doit impérativement passer par deux niveaux à savoir, le niveau dénотatif et le niveau connotatif qui se définissent par suit : *« le premier niveau, appelé "dénотation" est simplement ce qui est, ce qui apparaît à l'image, ce que l'on peut décrire objectivement. Le deuxième niveau appelé "connotation", plus subtil, est constitué de ce qui est derrière, de ce que veut sous-entendre l'image. La dénотation est le dit et la connotation est le non-dit et elle joue sur les croyances générales, les mythes... »*²⁴

Pour lire une image, on commence par décrire ce qu'on voit, les éléments qui la composent. Evidemment, ce qu'on appelle « dénотations » est théoriquement commun à tous ceux qui partagent la même langue et la même culture. Ce principe permet de lire de façon totalement « neutre » une image et de percevoir l'idée directrice de la réalité qu'elle présente. Il semble bien évident que la règle d'or, pour commencer la lecture d'une image est de toute évidence la description où l'étape descriptive. En d'autres termes aborder l'image « sans préjugés ». Ces préjugés sont d'ordre culturel, idéologique, social... Mais en réalité, il faut avant même de l'entamer, accepter le principe que la lecture de l'image implique très souvent « la pluralité d'interprétation » ce qui est appelé communément « Polysémie ». L'image est donc polysémique ; elle se prête à des lectures plurielles et offre ainsi un grand nombre de significations, parfois contradictoires. Pour une même image, il peut y avoir des interprétations très diverses. Donc, lire une image, c'est d'abord « décrire », mais il ne faut pas en rester là, on doit en donner également nos impressions. Pour cela on fait appel à notre culture, à notre sensibilité. Des impressions qui réveillent

²⁴ *Dénотation et connotation d'une image-cinefilons, cinema.forum-easy.com >...> Ils font le 7ème art > les formes de cinéma, (consulté le 19/09/2015)*

des aspects qui nous sont propres sans qu'il y ait un caractère obligatoire. Ce qui est appelé « Interprétation ».

Dans la description, il importe de débiter par la base, ce que l'image nous montre, ce qu'elle nous dit explicitement (la dénotation) tout en écartant ce qu'elle nous suggère implicitement (la connotation) car c'est de l'observation et de la description première que se construit l'interprétation. Au sein de cette phase descriptive, concernant essentiellement une première lecture de l'image, il importe aussi de se poser des questions qui complètent la description et qui se fondent sur les couleurs utilisées, l'éclairage, le cadrage, etc.

IV.3.1. Les dimensions interprétatives de l'image :

L'image se caractérise par l'interaction de trois messages, à savoir le message plastique, le message iconique et le message linguistique, et chacun d'eux se distingue par des traits spécifiques qui se complètent afin de donner une lecture intégrale de l'image : « *la signification global d'un message visuel est construite par l'interaction de différentes types de signes : les signes plastiques, les signes iconiques et les signes linguistiques [...]* »²⁵. En effet, le message plastique se caractérise par l'utilisation de l'aspect matériel à l'image. Les signes plastiques sont les caractéristiques matérielles, substantielles de l'image. La couleur, la forme, la composition, la texture, le support, le cadrage, la perspective, l'angle de vue, la mise au point sont des signes pleins (regroupant un signifiant et un signifié)...etc.

Tandis que le message iconique, lui, est une représentation afin de reconnaître les êtres et les choses par ressemblance et portant une rhétorique à l'image ainsi qu'un deuxième niveau de lecture (la connotation) « [...] *le signe iconique est un type de représentation qui moyennent un certain nombre de règles de transformations visuelles, permet de reconnaître certains objet du monde par ressemblance [...]* »²⁶

²⁵ Artissou.com/vjulliar/lib/exe/fetch.php ?media=7image fixe_bis.pdf, P3-13, (consulté le 27/01/2016)

²⁶ Ibid, consulté le 13/01/2016

Le message linguistique, quant à lui, est une composante à part. Additionné à l'image, il fait accroître le degré de signification : « [...] *le message linguistique : le sens de lecture de l'image...* »²⁷

Parmi ces diverses dimensions interprétatives, on s'est intéressés qu'aux signes plastiques

IV.3.1.1. L'aspect plastique de l'image :

Le signe plastique du message visuel constitue un niveau de signification à part entière, qui agit sur les autres niveaux iconiques et linguistiques pour produire le sens du message globale : « *quand le langage a une morphologie construite sur la double articulation, l'image a une plastique, avec ses composantes chromatiques (les couleurs) et géométriques (les formes)* » (Adam & Bonhomme, 1997 :193). A ces composantes le s'ajoutent le cadrage, l'angle de prise de vue, les différents plans qui contribuent à donner un ordre subjectif de lecture. Ces signes sémiologiques jouent un rôle primordial dans la composition et la structuration du message visuel. Ainsi, l'étude des signes de l'image visuelle est primordiale dans une étude sémiologique de l'image fixe (dessin, bande dessinée, photographie, etc.)

A partir de différents travaux menés pendant plusieurs années, Martine Joli propose une classification des signes en deux parties qui sont : les signes plastiques non spécifiques et les signes plastiques spécifiques.

IV.3.1.1.1. Les signes plastiques non spécifiques :

Dans cette catégorie, Martine Jolie classe les signes qui n'ont aucune spécificité aux messages visuels. Ce sont principalement :

A. Les couleurs :

Martime. M explique que : « *la couleur peut exercer un rôle figuratif (la scène représentée se rapproche de la vie réelle), esthétique, psychologique est signifiant.* » (1982 :53) Cette citation est éclairée mieux dans les paroles de VAILLON. En effet, dans

²⁷ Ibid, consulté le 13/01/2016

son ouvrage « *image et représentation* », VAILLON abordait le côté esthétique de l'image, en particulier la couleur. Elle perçoit ce signe plastique comme étant la première accroche visuelle de l'élève, un moyen de captation de l'attention et de reconnaissance des signes iconiques. Elle ajoute que cette attirance par les couleurs s'explique par la joie et le plaisir qu'éprouvent les jeunes enfants en réunissant des couleurs très variées sur un papier.

En effet, lorsque on parle de couleurs, il est nécessaire de faire une place à part au « noir » et « blanc » vu l'impact et l'intensité « drastiques » suggérée par cette combinaison de couleurs tout à fait contrastées dont la valeur symbolique est connue par tout le monde. A cet égard, Kandinsky, cité par Martine Joly dans son ouvrage « introduction à l'analyse de l'image » (p.88) déclare que « *le noir n'est pas plus la couleur du deuil pour tous que le blanc celle de la pureté* »²⁸

Pour l'image en couleurs, il convient de s'interroger sur la proportion de couleurs dites chaudes (rouge, orange jaune...) et de celle très froides (vert, bleu, violet...). On analyse ces couleurs tout en prenant en considération : la clarté, la tonalité, la surface qu'elle occupe et d'étudier l'effet produit par la juxtaposition de ces couleurs qui permettent de mettre en relief certains éléments et contribuent nécessairement à « créer l'impression de profondeur de l'image ». On sait aussi que le choix de la couleur participe à créer le « climat » : l'agressivité du rouge, la tendresse du rose, la fraîcheur du vert, l'exubérance du jaune, la douceur du mauve, la tranquillité du bleu, la tristesse du noir, etc.

B. La lumière et l'éclairage :

La lumière et l'éclairage ont une signification dans l'image, elles peuvent informer sur le moment et le milieu de la prise de vue (intérieur, extérieur, jour, nuit...etc.) .En même temps, l'image utilise, outre la lumière, l'éclairage qui constitue l'élément qui retient le plus notre attention. L'effet de la lumière met l'objet ou le personnage en valeur par rapport aux restes des éléments qui composent l'ensemble de l'image.

²⁸ Martine, Joly. *Introduction à l'analyse de l'image*. Ed Armand Colin, Paris, 2005, P.88.

C. Lignes et formes :

Ce sont principalement des formes avec leur sens symbolique, leur interprétation est anthropologique et culturelle, donc les lignes et les formes peuvent connoter maintes choses.

IV.3.1.2. Les signes plastiques spécifiques :

Sous cette rubrique, Martine Joly distingue trois types de signes plastiques spécifiques :

A. Le cadre :

C'est lui qui isole et délimite l'image. On peut distinguer deux sortes de cadres : un cadre horizontal et un cadre vertical. A savoir que le cadre horizontal donne une « *impression d'éloignement* » et le cadre vertical « *donne une impression de grande proximité* »²⁹

B. Le cadrage :

Il renvoie à la taille de l'image qui est représentée, il correspond à ce qu'on appelle en photographie l'échelle de plans.

C. L'angle de prise de vue :

La position de l'appareil de prise de vue par rapport au sujet est également inductrice de sens.

Dans notre contexte, les images incorporées dans le manuel scolaire de la 3 AP, objet de notre étude, sont marquées par l'interaction de ses trois dimensions préalablement citées. La dimension plastique est caractérisée par l'aspect matériel de l'image, on parle du cadre qui constitue les limites de l'image. Chacune de ces images est cadrée (le cadrage qui est l'angle de prise de vue) et chaque parmi elles a une prise de vue bien spécifique exemple : la prise de vue de face, de haut, de bas...etc. de plus la présence des couleurs

²⁹ Martine, Joly. Op Cit, P.82.

exemple : le bleu, le rouge, le vert, le blanc...etc. Ainsi, on y retrouve de différents types d'images notamment : la bande dessinée, les photos, les sigles et les slogans...etc.

Quant à la dimension iconique, elle est présentée à travers les rhétoriques des différentes images mises en œuvre sur ce manuel scolaire, par exemple, l'image qui accompagne l'intitulé : j'écoute et je dialogue, situation d'intégration, je prépare ma lecture...etc. Ce sont des images parmi d'autres où leurs lectures et interprétations demandent un certain savoir et une certaine capacité de la part des apprenants.

Enfin, on retrouve la dimension linguistique qui s'additionne à la dimension plastique et iconique, et qui joue le rôle de complémentarité et augmente le degré de la signification de l'image pour l'apprenant. A titre d'exemple : journée nationale de la sécurité routière, l'oranger, les bons gestes pour préserver son environnement...etc.

La 1^{ère} partie
pratique du chapitre
01 : description et
analyse du manuel
scolaire

Le manuel scolaire est un outil d'apprentissage important pour l'enseignant et pour l'apprenant, FERRIER Jean affirme : « rien n'est utile, pour l'élève, que de bons manuels dont ils doivent apprendre à se servir, et qui sont pour beaucoup d'entre eux, le premier et le seul livre qu'ils ont en main. »³⁰

I. La structure du manuel :

Le manuel scolaire est un support didactique très structuré qui guide l'apprenant dans son apprentissage en lui procurant un bagage informationnel. Ce manuel vise à la maîtrise des compétences à l'oral et à l'écrit, nécessaires à une communication réussie dans des situations variées.

Le manuel scolaire prend appui sur les principes méthodologiques retenus dans le programme. Il couvre la totalité des objectifs fixés tant sur le plan de la démarche pédagogique que sur celui du contenu. Il est en conformité avec le principe selon lequel « apprendre la langue c'est apprendre à communiquer dans cette langue ».

Le manuel accorde une grande importance aux pratiques effectives de la langue dans des situations de communication. On remarque que les quatre compétences (écouter / parler, lire / apprendre) sont prises en compte car la pratique de ces dernières permet à l'apprenant d'acquérir progressivement la maîtrise de la langue et de l'utiliser à des fins communicatives.

I.1. La couverture du manuel :

La couverture de n'importe quel livre est la première accroche visuelle faite dans le but de subjuguier le lecteur et lui donner l'envie d'en lire le contenu, raison pour laquelle elle prend une grande importance pour ses réalisateurs .

Puisque notre sujet de recherche porte sur les images, on a jugé utile d'analyser la couverture du manuel et en particulier la photo de couverture. Le manuel de 3^{ème} AP est destiné à des enfants ayant entre 8 et 9 ans, c'est-à-dire un âge où les enfants sont trop curieux et dynamiques, cependant leurs compétences, à ce stade, sont encore

³⁰ FERRIER, Jean, cité par Inspection générale de l'éducation nationale, *les manuels scolaires : situations et perspectives*, Rapport n°2012-036, mars 2012

Description et analyse du manuel scolaire

rudimentaires ce qui nécessite beaucoup d'efforts de la part des concepteurs des manuels et en particulier les illustrateurs.

La couverture de ce manuel est attrayante : le papier glacé est agréable au toucher, les couleurs sont chatoyantes. Il ya une dominance de la couleur verte qui occupe tout l'espace. Ce choix de la couleur ne vient pas du hasard, tout est étudié. En fait, le vert donne un éclairage trop vif, il procure un effet positif sur le système nerveux, créer un sentiment de confort de l'ambiance, de détente, il symbolise la nature et la vie en harmonie. En plus de la couleur verte, on a remarqué aussi la présence remarquable de la couleur rouge et blanche. Cela nous pousse à penser directement aux couleurs de notre emblème national. En effet, outre d'attirer l'attention de l'enfant, ces couleurs ont pour fonction de véhiculer certaine valeurs du nationalisme que les didacticiens cherchent à installer chez les apprenant afin de les aider à construire leur identité.

Sur le fond vert de la couverture, (signe linguistique) est écrit le titre « Mon premier livre de Français ». Le mot Français est écrit en caractère plaisant « Français » et chaque lettre avec une couleur différente. Arrivons aux illustrations (signe iconique), on a un enfant à la tête d'une chaîne d'enfants portant une banderole sur laquelle c'est écrit « 3^{ème} Année Primaire » ce qui annonce le départ du train de 3AP. Derrière ce guide de troupe, nous voyons des enfants portants des affaires scolaires, montrant à travers l'image les activités que les élèves vont accomplir : dessiner, lire, écrire, et aussi chanter et réciter des comptines.

I.2. Le contenu du manuel :

Revenant à la description de notre manuel, les activités proposées dans cet ouvrage apparaissent bien structurées, quelle que soit les activités de compréhension et de production : il ya d'abord une phase de compréhension ensuite de l'appropriation de la notion et enfin de l'intégration (évacuation). De plus, dans l'ensemble de ces activités proposées, l'apprenant trouvera des situations d'apprentissage diversifiées dans lesquelles il s'amuse à jouer des dialogues, à réciter des comptines, à entendre des histoires, à réaliser des projets. Cet ouvrage pédagogique se présente comme un ensemble bien structuré afin de permettre aux apprenants de se progresser dans leur apprentissage.

I.2.1. Les projets :

Chaque projet du manuel est conçu et élaboré conformément au nouveau programme de 3^{ème} AP. Après une lecture attentive, on a constaté que le manuel scolaire intitulé « Mon premier livre de français » contient 125 pages divisé en quatre projets:

Projet 1 : Réaliser un imagier thématique sur l'école pour le présenter au concours inter- école.

Projet 2 : Confectionner une affiche illustrant des consignes de sécurité routière pour la présenter à une autre classe.

Projet 3 : Réaliser la fiche technique d'un arbre fruitier pour la présenter à l'exposition de la journée mondiale de l'arbre, le 21 mars.

Projet 4 : Confectionner un dépliant illustré sur la préservation de l'environnement pour l'afficher dans la classe.

Ces projets sont suivis de quatre histoires à écouter. A la fin du manuel on trouve des pages outils qui sont mises à la disposition de l'apprenant et de l'enseignant (lexique illustré, phonétaire, j'écris les chiffres et les nombres)

En fait, tout projet contient un certain nombre d'activités permettant à l'apprenant de s'améliorer tant à l'oral qu'à l'écrit :

- ✓ Des dialogues en situation présentés sous forme de BD et des planches.
- ✓ Des entraînements à la discrimination auditive et visuelle.
- ✓ Un court texte de lecture avec des illustrations pour aider à la compréhension.
- ✓ Comptine à mémoriser et à chanter permet de maîtriser le système phonologique.
- ✓ Des histoires à écouter sont choisies en fonction des thèmes et des actes de paroles relatifs aux projets. Elles se trouvent à la fin du manuel scolaire.

I.2.2. Les séquences :

Chaque projet dans le livre scolaire, est constitué de trois séquences. Signalons ici que toute séquence du projet comporte des rubriques. Ces dernières sont toutes récurrentes afin de permettre à l'élève de s'habituer et de se familiariser avec l'ensemble des activités

et l'amener à participer dans son propre apprentissage. Ces consignes sont signalées par des pictogrammes (un signe scriptovisuel) qui représentent des balises pour les élèves, leur permettant ainsi d'évoluer à travers leur manuel scolaire. Ces pictogrammes doivent être présentés aux élèves. Leur observation permet de dégager une démarche type d'apprentissage et de déterminer la fonction de chacun d'eux.

I.2.3. Les rubriques :

Il s'agit de la première année d'apprentissage du Français, de ce fait, les activités doivent être menées de façon très progressive.

I.2.3.1. Pour travailler l'oral (j'écoute et je dialogue- je répète- je m'exerce)

Travailler l'oral s'organise autour des actes de parole visés dans le programme. Ils figurent en haut de page, sous forme d'un encadré réservée à l'oral et qui reviennent d'une manière récurrente dans tous projets et leurs séquences. Leur distribution dans les séquences est en lien avec les phénomènes, de syllabes, de mots dans les activités d'articulation que l'apprenant doit apprendre à maîtriser pour s'exprimer de manière compréhensible.



Dans cette rubrique l'élève est mis en contact avec un texte oral lu à voix haute et mimé par l'enseignant. Les supports sont variés : bande dessinées, planches vignettes. L'écoute et le dialogue sont menés de façon simultanée. L'élève est invité à s'exprimer, toujours guidé par l'enseignant. Dans ces deux moments de réception et de production, l'enseignant essaye de travailler l'oral des élèves. L'image comme support didactique garde une place importante dans cette activité.

En feuilletant le manuel, on trouve que la BD est présentée dans les activités du dialogue où les élèves sont conduits à s'exprimer.

Pour comprendre l'apport de la BD, on va prendre comme exemple une BD, extraite de la séquence 2 « au marché » du projet 3, P64.



Il s'agit d'une BD illustrée qui présente des personnages. L'enseignant, après avoir donné aux élèves une consigne d'écoute présente les personnages puis lit le contenu des bulles en respectant l'intonation et en joignant le geste et la mimique à la parole pour faciliter la compréhension. Ces images sont propres à un mode proche des enfants dans le sens qu'elles représentent des objets, des personnages, des scènes de vie quotidienne, à savoir ici, le monde du marché, des marchands et acheteurs. Les images sont riches en détail car on remarque que l'illustrateur n'a pas oublié, par exemple, de mentionner la voix des animaux « onomatopées », ceci correspond à la psychologie et au mode de l'enfant. Le réalisateur de l'image a traité les différents éléments de l'image sur le mode enfantin : peu de perspective dans le décor, pas de réelle perspective dans les personnages. Ici, le texte et l'image s'unissent pour assurer le déroulement narratif. D'un côté, les images illustrent les propos, montrent le décor et les actions des personnages, de l'autre

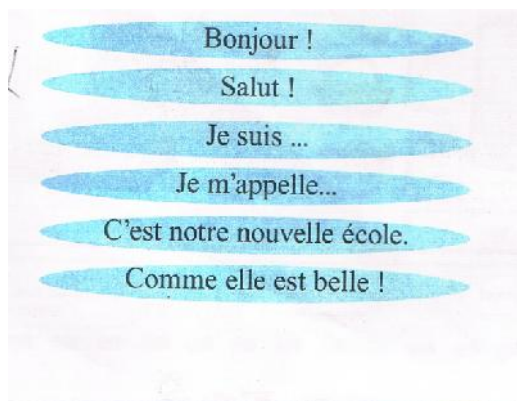
Description et analyse du manuel scolaire

coté, le texte (paroles) apporte des informations que l'image ne dit pas comme le bruit « onomatopée » que l'image ne parvient pas à le montrer.



Des structures de la langue, des actes de paroles, des mots sont répétés afin que l'apprenant, par ce travail de systématisation s'en approprie l'emploi et enrichisse son vocabulaire.

Il s'agit à ce niveau, de systématiser les structures vues dans le dialogue. Ces structures peuvent être réemployées dans d'autres situations. Par exemple dans le projet 1 de la séquence 1 p.8 « c'est notre nouvelle école » peut être remplacé « c'est notre nouvelle maison, c'est notre nouvelle voiture, c'est notre nouvelle maîtresse ». Cette activité peut aussi faire l'objet d'un travail sur les adjectifs au féminin et au masculin. Exemples : « c'est notre nouvelle maîtresse, c'est notre nouveau maître ». Le travail peut également se faire sur les pronoms personnels et sur la conjugaison du verbe être : « je m'appelle Manil, tu t'appelle Amina ». Cette activité aide l'apprenant à la mémorisation et créer un échange entre les apprenants, c'est par répétition que l'apprenant mémorise et articule bien les mots.



Cette rubrique a la particularité de travailler l'oral des élèves, il s'agit d'exercice d'entraînement à la discrimination auditive, nécessaires à l'assimilation des phénomènes de la langue. L'apprenant réutilise ses acquis dans d'autres situations. Ces activités qui portent sur la compréhension et l'expression orale préparent l'élève à la lecture et à la production écrite. Les pages consacrées aux exercices sont chargées

Description et analyse du manuel scolaire

d'images, la majorité de celle-ci est en nette relation avec la perception du support iconique.

On a comme exemple deux exercices de la séquence 3 du projet 4, p.97.

1- Je dis ce que représente chaque image.



2- Je raconte à mes camarades la suite de l'histoire.



Ce sont des exercices de l'observation de l'image. Il est à noter que le manuel propose ce genre des exercices dans le projet 4 avec un niveau plus élevé. Il est en question donc d'améliorer et d'enrichir le niveau de l'apprenant étape par étape.

A cette étape, l'élève doit être capable de produire des phrases simples et significatives à partir d'un support iconique. Ici, les images sont enfantines et plaisantes, elles interpellent, surprennent et suscitent l'interrogation de l'apprenant.

Dans la série 2, l'élève est en face d'une BD incomplète dont il est amené à exprimer ses puissances d'imagination pour continuer le déroulement de l'histoire. On peut dire que c'est un bon exercice car il est toujours bénéfique de permettre à l'enfant de réagir devant une image, d'être dynamique et non passif. L'enfant est toujours à la découverte de quelque chose, de ce fait, il faut lui laisser l'occasion d'imaginer.

En effet, on peut tirer de cet exercice deux intérêt de l'image : l'image joue sur l'humour qui est un facteur de motivation et sur les implicites vus comme déclencheurs d'expression.

I.2.3.2. Pour travailler en lecture : (Je prépare ma lecture, je comprends, je retiens, je lis, je lis à haute voix)



Il s'agit dans cette rubrique de préparer à la lecture proprement dite. Elle permet aussi de relier l'oral à l'écrit. L'apprenant à partir d'une BD découvre une ou deux phrases de lecture mise en valeur par leur présentation dans une image ou étiquette de couleur. Comme son nom l'indique, ce moment prépare la séance de lecture.

On propose une activité de préparation à la lecture, extraite de la séquence 2 du projet 3, p.66. Six phrases à découvrir pour préparer la lecture, elles sont accompagnées de six illustrations, soigneusement choisies, permettant à l'élève de faire des hypothèses de lecture.



Le support est une suite de vignettes, le texte à lire (une phrase) est mis en exergue en étant présenté dans une étiquette de couleur. Dans cette activité, l'apprenant lit le contenu des étiquettes, l'une après l'autre en mimant, ce qui est lit en premier temps par l'enseignant. Alors, les apprenants vont découvrir l'illustration qui accompagne la phrase, puis ils vont établir le rapport texte /image. En fait, c'est à partir des questions posées sur le contenu des illustrations, que les apprenants anticipent le sens du texte.



Afin de favoriser l'appropriation du sens par l'élève, des questions d'aide à la compréhension sont proposées. A partir de plusieurs possibilités de réponse l'apprenant pourra inférer ses réponses à partir du texte ou de l'illustration qui l'accompagne.

Cette rubrique est constituée de quelques questions d'aide à la compréhension relatives au texte d'entrée : on prend l'exemple de page 66 :

- * Combien y a-t'il d'étiquette ?
- * De quelle couleur sont les citrons ?
- * Que vend le boucher ?
- * Que peut-on acheter chez le crémier ?

Dans ce cas l'enseignant peut poser la même question mais autrement pour faciliter la compréhension. Il peut en proposer d'autre à propos du texte ou de l'illustration. A partir de l'illustration ou de la phase de lecture l'apprenant peut répondre à ces questions. Toutes les réponses doivent être prises en considération.



L'élève est invité à retenir des mots ou des expressions déjà vus ou entendus. Cette rubrique regroupe les acquis des élèves au niveau du stock lexical qu'ils se constituent. Ces derniers peuvent s'y référer à tout moment. Notons que le contenu doit au préalable être lu par l'enseignant.

Nous restons toujours dans l'exemple de la page 66. Trois mots sont à mémoriser (le marchand, le client, le cageot) cela permet à l'apprenant de commencer à constituer un stock lexical, lire ces mots l'un après l'autre, les répéter au fur et à mesure et veiller à la bonne prononciation. Ici, l'enseignant peut utiliser des images pour faciliter la compréhension et la mémorisation. Le support imagé est nécessaire à ce niveau d'initiation.

Description et analyse du manuel scolaire



Il s'agit d'un court texte de lecture présenté aux apprenants qui en font une lecture silencieuse. Le contenu sera « décodé » grâce à la lecture expressive réalisée au préalable par l'enseignant mais aussi grâce à quelques mots déjà familiers à l'apprenant, déjà entendus à l'oral ou déjà lu dans le moment préparatoire à la lecture. En plus l'apprenant découvrirait des mots nouveaux et faciles à lire.

On a comme exemple « la rubrique je lis » du projet 1, séquence 2, p.19.

Cette activité est présentée de la façon suivante :

- ✗ Un court texte intitulé « c'est Mardi » est présenté aux élèves accompagné de simples images pour donner une idée sur le contenu linguistique et pour faciliter la compréhension. Ici les images illustrent le texte et visualisent le vocabulaire.

C'est mardi

A l'école, le mardi, c'est le jour de la comptine. Manil, Samir et Nadia sont mes camarades de classe.

- ✗ Une extraction de la lettre ou du son du jour.
- ✗ Un montage syllabique.

école	comptine	mardi
é - co - le	comp-ti-ne	mar-di
le	ti	di
é e	t	d
e-E-e-è	t-T-t-è	d-D-d-è
ta - ti - te - té da - di - de - dé		ta - ti - te - té da - di - de - dé
e - é - t - d te - té - de - dé		e - é - t - d te - té - de - dé

Description et analyse du manuel scolaire

✕ Des images illustratives dont leurs appellations contiennent les lettres ou les sons du jour.



Dans cette activité, l'apprenant étudie d'abord à l'oral quatre phénomènes qui permettent de former des mots comme « école », « comptine » et « mardi ». Il se réfère en plus à l'illustration de ces deux mots. L'apprenant retrouve une partie du texte d'entrée lu ou entendu précédemment. L'enseignant fait une première lecture en s'appuyant sur les sons étudiés pour expliquer le sens de la lecture, il pose certaines questions de compréhension pour mener son apprenant à la compréhension du texte afin d'en construire le sens.



L'apprenant dans cette rubrique est invité à lire des mots puis une ou des phrases courtes. Cette lecture à haute voix représente ce que tout élève doit lire seul et de manière expressive. Ce moment est aussi un moment d'évaluation de la lecture. Suite à ces étapes de lecture plusieurs activités de lecture sont proposées. Ce sont essentiellement des activités d'observation et de perception visuelle permettant de fixer des acquis.



Dans les activités de lecture, l'illustration éclaire le texte, elle permet de mieux le comprendre et de mieux le suivre. L'image aide le texte, lorsqu'on introduit dans le cours de la lecture des relais, on va donner aux apprenants l'occasion de percevoir des espaces, des paysages, des êtres et des objets.

Le but de ces exercices est de renforcer les compétences de l'apprenant en lecture par les exercices de discrimination visuelle. Une fois que l'apprenant a vu et a étudié les phénomènes alors, il étudie maintenant les graphèmes (é-e-t-d) l'exemple de la page 19,

projet 1, séquence 2, dans cet exercice, l'apprenant va amener à la consolidation de deux voyelles et deux consonnes. L'enseignant doit aider l'apprenant en lisant et en expliquant les consignes. Il doit reproduire certains de ces exercices au tableau afin de les réaliser avec ses élèves. Il sélectionnera, enrichira cette batterie. Certains exercices peuvent être réalisés, par les apprenants à la maison.

I.2.3.3. Pour travailler l'écrit :

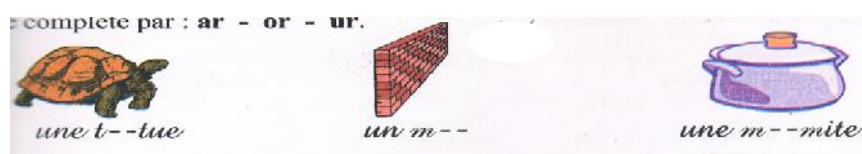


C'est un moment de copie et de reproduction de lettres, de mots ou de phrases simples. Ainsi, l'apprenant est amené, par la suite, progressivement à manipuler d'autres types d'activités de l'écrit (mot/phrased à trou, des syllabes/mots à remettre en ordre pour construire le sens...). Il s'agit de la première année d'apprentissage de français et les activités doivent être menées de façon très progressive. Des étiquettes rouges, bien en évidence en haut de la page, présentent la graphie des lettres et décomposent le geste graphique par le suivi des flèches.


On a comme exemple d'exploitation de l'image de la séquence 3 du projet 1, p.29.

Dans cette séquence 3, il s'agit de : a-l-r deux modèles à reproduire sont proposés : la Cursive et la Majuscule et cela dans tous les projets. L'élève doit écrire sur son cahier. L'enseignant est tenu à représenter les modèles au tableau. Deux exercices de complémentarité : compléter les mots et compléter le tableau avec les syllabes du jour.

1- Je complète par : **ar** – **or** – **ur**.



2- Je complète le tableau.

	a	o	i	e
l	--	--	--	--
r	--	--	--	--

Description et analyse du manuel scolaire

Dans ce type d'exercice, l'image est très importante (moyen de visualisation) pour que les apprenants parviennent à effectuer la tâche et aussi apprennent le mot grâce à la mémoire visuelle. Cette page réservée à l'écriture se termine par un moment intitulé « je copie sur mon cahier » où l'apprenant est invité à reproduire un mot, une phrase, exactement un pronom connu par lui : « Lamia est ma camarade » pour cette activité. A l'aide de cette activité l'apprenant apprend à écrire de gauche à droite.



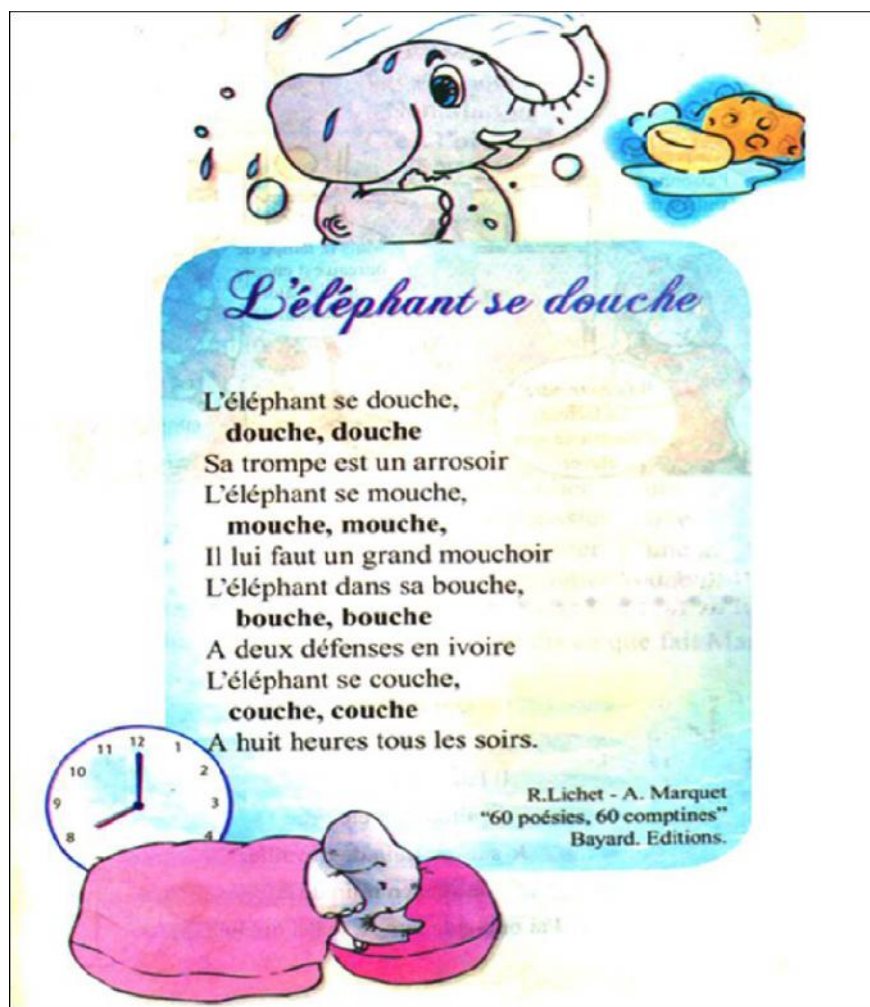
C'est le moment pour travailler le projet. Il permet la finalisation d'une étape du projet pour chaque séquence et, par conséquent, le réinvestissement des acquis (savoir, savoir faire et savoir être) dans une situation de communication donnée. Signalons que le projet doit être réalisé en classe, par les élèves. Le but est que l'apprenant apprenne en agissant tout en réinvestissant ses acquis, la notion d'action dans des situations problèmes est essentielle car elle est un moment d'évaluation des apprenants permettant à l'enseignant de mesurer les progrès de chacun parmi eux.

Dans la séquence 2 du projet 1, p.30 l'élève doit élaborer un imagier thématique relatif à l'école. Pour ce faire, il essaye de réécrire son emploi du temps sur une feuille propre, en utilisant des crayons de couleurs, puis, il copie la phrase : « mon métier d'élève ». Le rôle de l'enseignant durant ce moment est très important, il doit lire, expliquer, reformuler plusieurs fois les consignes pour faciliter la compréhension de la tâche à réaliser.



Toute comptine présentée dans le manuel véhicule le thème de la séquence et du projet. Elle se place à la fin de la séquence, elle permet à l'élève d'avoir un moment de plaisir, de détente. Ces comptines, peuvent être un prétexte à des jeux de prononciations, de mémorisation, de discrimination auditive permettant de fixer les acquis des apprenants.

On a comme exemple une comptine du projet 4, séquence 1 « j'économise l'eau », intitulé « l'éléphant se douche », p.87.



Les images sont porteuses de sens : l'image montre un éléphant qui se douche avec l'eau qui sort de sa trompe « arrosoir », le savon et l'éponge, les bulles volantes. La seconde illustration montre l'éléphant couché, devant lui une horloge pour expliquer le passage « l'éléphant se couche à huit heures tous les soirs ».

Donc, on dit que cette image ancre le texte : c'est la fonction de l'illustration, elle dirige par là sa lecture en montrant le héros et le décor. Les élèves sont amenés, avec l'aide de l'image, à interpréter le texte étudié (le texte est lu à travers l'image).

Le but de cette activité est de contrôler la compréhension par des questions et de veiller à la prononciation et à l'intonation et permettant de fixer les acquis. Enfin, on sait, tous, que la chose qui plaît à l'enfant dans son livre scolaire c'est l'humour : l'humour des dessins et l'humour des textes (chanson). Par là, la comptine, activité scolaire et donc source d'effort, devient source de plaisir.

II. Le contenu linguistique et extra linguistique dans le manuel scolaire :

II.1. Le texte :

Les textes sont présentés dans le manuel comme des signes linguistique, ils se caractérisent par leur variété :

- Comptine et BD (le texte a fonction poétique) ;
- Dialogues (textes qui induisent un échange verbal) ;
- Fiches techniques, listes (textes qui décrivent) ;
- Petits écrits, contes merveilleux textes qui racontent) ;
- Listes de conseils, d'instruction, de consignes (textes qui disent comment faire)

Le texte dans la comptine est structuré avec rimes et refrains, dans la BD est constitué d'une phrase inscrite dans une étiquette de couleur. Quant aux histoires, il s'agit des textes longs. Ainsi, le texte est présenté dans la rubrique « je lis », il s'agit de courts textes de lecture.

On peut constater à propos de cette description que le texte dans le manuel scolaire aide l'apprenant à la mémorisation.

La diversité des types de texte dans le manuel et leur accompagnement par d'illustrations facilite à l'apprenant l'accès au sens. De plus, l'apprenant découvre des nouveaux mots, simples et faciles à lire.

Enfin, le texte est une quête de sens permettant à l'apprenant de comprendre le contenu à partir d'un signe visuel.

II.2. L'image :

Arrivons à la partie qui constitue le sujet de notre recherche « la place de l'image dans le manuel scolaire du FLE ».Il est question de mettre l'accent sur les activités contenant des images afin de voir l'apport de ces dernières.

Il nous a paru que le manuel de la 3^{ème} AP est fonctionnel :

Le code des couleurs facilite la compréhension du plan, en effet, chaque projet et d'une couleur différente de l'autre. L'utilisation des pictogrammes pour chaque rubrique

Description et analyse du manuel scolaire

facilite l'accès au sens de l'activité. Cette spécificité se relève efficace et spécialement avec des apprenant débutants, car la présentation de l'information dans le canal visuel est plus rapide. Il ya aussi une clarté de la présentation, la répétition du plan des rubriques dans chaque séquence fait du manuel de l'élève un manuel facile à l'utilisation.

Les images qui figurent dans le manuel sont des images simples adaptées au niveau des apprenants, elles sont utilisées à des fins pédagogiques, aident l'apprenant à se rapprocher du sens du contenu linguistique. Elles sont, en fait, des signes visuelles qui parlent, touchent et stimulent l'imagination de cet apprenant.

Le manuel scolaire accorde beaucoup d'importance au support iconique, il est suffisamment illustré car l'image a une grande place dans l'environnement de l'apprenant et surtout quand il s'agit de la première année d'apprentissage.

La lecture d'image fait partie du programme, lorsqu'un apprenant sait lire une image, il est porté et conduit à la réflexion et à la production. L'apprenant peut visualiser l'image et répondre aux questions surtout dans les exercices comme il apparait dans le manuel, l'image est présentée pour accomplir les lettres qui manquent dans les mots ou à répondre par un mot, une phrase. Ce travail permet à l'apprenant d'effectuer la tâche et aussi d'apprendre le mot grâce à la mémoire visuelle.

Conclusion :

Le manuel scolaire est un outil essentiel à l'école primaire, car il reste toujours le soutien concret pour l'apprenant dans la compréhension orale (les illustrations), les différents types d'exercices parce qu'ils sont le moyen d'apprentissage primordial.

D'après notre analyse du manuel d'élève, il parait que ce livre scolaire est un bon support pour l'enseignement/apprentissage du FLE. La raison est la fidélité au programme officiel, la clarté de sa représentation et aussi la clarté de la plupart des exercices proposés.

Le manuel vise à développer les quatre compétences inscrites dans l'approche communicative : compréhension et production à l'oral et à l'écrit.

En effet, les apprenants sont encore jeunes et l'image à leur âge joue un rôle essentiel dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Ce qu'on a remarqué est que sa présence dans différentes tâches quelque soit à l'oral, la lecture, l'apprentissage du vocabulaire... est jugée susceptible d'attirer l'attention des apprenants, développer leur imagination, leur

Description et analyse du manuel scolaire

intelligence, encourager leur capacité de perception et de mémorisation mais également faciliter l'accès au sens des mots.

**Chapitre 02 : le rôle
de l'image dans la
construction du
savoir**

I. L'image et la didactique :

Au cours des quinze dernières années, nul besoin de rappeler la percée l'audio-visuel dans l'enseignement des langues étrangères et de mesurer la tâche des chercheurs qui ont étudié l'apport de l'image dans l'enseignement des langues. Le rôle et le statut de l'image dans les méthodes de langue ont nourri, durant plusieurs années l'intérêt des chercheurs sur l'ensemble des images utilisées en didactique des langues.

Cependant, il faudrait aborder l'image par rapport à son support comme a choisi de faire M. TARDY dans un article sur l'image et la pédagogie : « *lorsque l'on veut utiliser l'image dans une perspective pédagogique l'importance ce n'est pas la pédagogie mais c'est l'image.* »³¹

II. Les types d'images :

Dans notre vie quotidienne, on rencontre des images différentes au niveau du style, des couleurs, des genres. Donc, il est en question de savoir de quel image se nourrit le plus nos élèves et comment peut on choisir les images pour faciliter leur compréhension. Parmi les multiples types d'images qu'on peut trouver dans les manuels scolaires, on peut déceler ce qui suit :

II.1. La Bande dessinée :

(Appelé BD ou bédé), les bandes dessinées sont des récits fondés sur la succession d'image dessinées, accompagnées le plus souvent de textes. La BD est défini par CH. Cadet :

« *Elle sert à raconter une histoire dont le déroulement s'effectue par bandes successives d'une image à l'autre sans que s'interrompe la continuité du récit.* »³²

« *La bande dessinée, art populaire par excellence, est une histoire en image séquentielles, relayées, ou ancrées par un texte.* »³³

³¹ M.TARDY, Cité par Porcher Louis, *des média dans le cours des langues*, Ed. CLE International, Paris, 1984, P.24.

³² CH.CADET. Recharles et J.Igalus, *La communication par l'image*, Nathan, Paris, 1990, P.34.

Généralement on « préfère aujourd'hui réserver l'appellation de bande dessinée aux seules suites d'image qui intègrent le texte aux vignettes. »³⁴

Elle permet de créer certain dynamisme à travers des images qui s'ordonnent entre elles selon une tactique et une technique équivalentes à un véritable metteur en scène (plan) à partir d'un récit déjà écrit.

La BD se compose de Bulles (l'espace réservé pour les dialogues des personnages), les onomatopées (des mots ou des icônes), la case ou la vignette (un cadre contenant le dessin), la bande (la suite des cases organisées en ligne, la planche (page entière de bande de bande dessinée) et finalement l'album (est un recule de bande racontant un récit).

II.2. La photographie :

Le mot « photographie » est d'origine grecque, il se compose de deux racines : le préfixe photo « photos » qui signifie la lumière, la clarté ou utiliser la lumière. Le suffixe « graphie » « graphein » signifiant peindre, dessiner, écrire ou qui écrit, qui aboutit à une image. D'après le dictionnaire Larousse : « c'est une technique permettant de fixer l'image des objets sur une face rendue sensible à la lumière par des procédés techniques. »³⁵

La photographie se caractérise par rapport aux autres types de l'image fixe par sa construction la plus proche du réel. Le terme plus court de photo est très fréquemment utilisé dans le cas où l'on parle d'une image photographique, on emploie aussi souvent les termes image, tirage, vue ou agrandissement.

II.3. Le dessin :

le dessin est l'un, des principaux moyens d'expression de l'humanité et le plus ancien aussi. Il est considéré comme une technique et un art consistant à représenter visuellement en deux dimensions, personnages, paysages, objets ou idées, par des formes et des contours, en excluant a priori la couleur. Sa réalisation est rapide en utilisant plume, crayon, pinceau, encre, carton de projet...etc., il peut être très simple ou revêtir des formes

³³ Michel. MARTIN, *sémiologie de l'image et pédagogie de la recherche*, presse universitaire de Français, 1982, P. 169.

³⁴ HENAUT. Anne, *Question de sémiotique*, PUF, Paris, 2002, P.155.

³⁵ Dictionnaire Larousse illustré, France, Ed. Larousse, Paris, 1999, P.208.

extrêmement complexes. Il présente en principe une grande fidélité à la réalité quand il s'agit de dessin scientifique. Pour connaître une plante ou un animal le dessin est plus efficace que la photo car on y met en valeur les détails significatifs qui permettent l'identification, il s'agit d'obtenir la généralité et la précision.

II.4. L'affiche publicitaire :

Celle-ci est une image conçue à des fins commerciales. Ce type d'image fixe consiste à rendre le produit fameux et cherche à inciter le potentiel sujet-consommateur à l'acheter en lui donnant des conseils sur ses avantages. Ainsi, ce type d'image offre la possibilité de travailler sur les relations entre les langages, verbal et visuel. Elle met en jeu tout ce qui peut attirer l'attention du spectateur.

III. Le rôle et les fonctions des images dans l'enseignement/ apprentissage du FLE :

III.1. Le rôle de l'image :

L'image joue un rôle primordial dans le processus d'enseignement/apprentissage des différentes sciences d'une façon générale, et plus spécifiquement l'étude des langues, et ceci non pas à titre illustratif seulement mais beaucoup plus grâce au rôle international qu'elle pourra nous procurer, à savoir l'explication.

En fait, image entretient avec la didactique des langues une relation privilégiée parce qu'elle est apte à véhiculer du sens et parce qu'elle est susceptible de faire appel à l'imagination voire à l'affectif de l'apprenant. Elle occupe une place de choix dans le paysage méthodologique de l'enseignement des langues. L'image est notamment un outil efficace à l'apprentissage de la langue étrangère aux enfants.

En outre, les différentes images incluses dans le manuel en question jouent un rôle non négligeable dans la compréhension et l'expression de nos apprenants, mais elles restent insuffisantes pour apporter une signification globale et complète, d'où la nécessité d'intégrer le matériel didactique comme autre support d'appui pour ces images.

III.2. Les fonctions des images :

Parler de l'image comme outil pédagogique signifie qu'elle sert de « moyen » pour aboutir à la réalisation d'un objet et d'une activité bien spécifique. Dans la plupart des cas, elle favorise l'apprentissage de la langue et remplit de différentes fonctions. Ces fonctions permettent de procéder à des choix plus pertinents des objectifs pédagogiques. Alors, quelles sont les fonctions qu'on peut assigner aux images ?

III.2.1. La fonction de communication :

Apprendre une langue c'est apprendre d'abord à communiquer oralement avec cette langue. L'image, bien qu'elle soit une représentation visuelle contribue à favoriser la communication car elle revêtue le message que veut transmettre le destinateur ayant- lui-même crée la dite image. Le destinataire serait alors l'apprenant qu'on a envisagé et qui se trouve en situation de communication. Enfin, le message est un signe iconique transmis à travers une langue.

D'un côté, l'image occupe une place intéressante en pédagogie, elle motive l'apprenant à prendre la parole, puisque l'image est polysémique, ce qui permet plusieurs interprétations de sens dans une situation de communication.

D'un autre coté, la communication par l'image est une occasion qui aide les apprenants d'une langue étrangère à améliorer leurs compétences linguistiques ; c'est ainsi qu'on peut dire que l'image permet de créer l'aspect communicatif.

JAKOBSON a défini un schéma à six pôles permettant d'envisager toute communication :

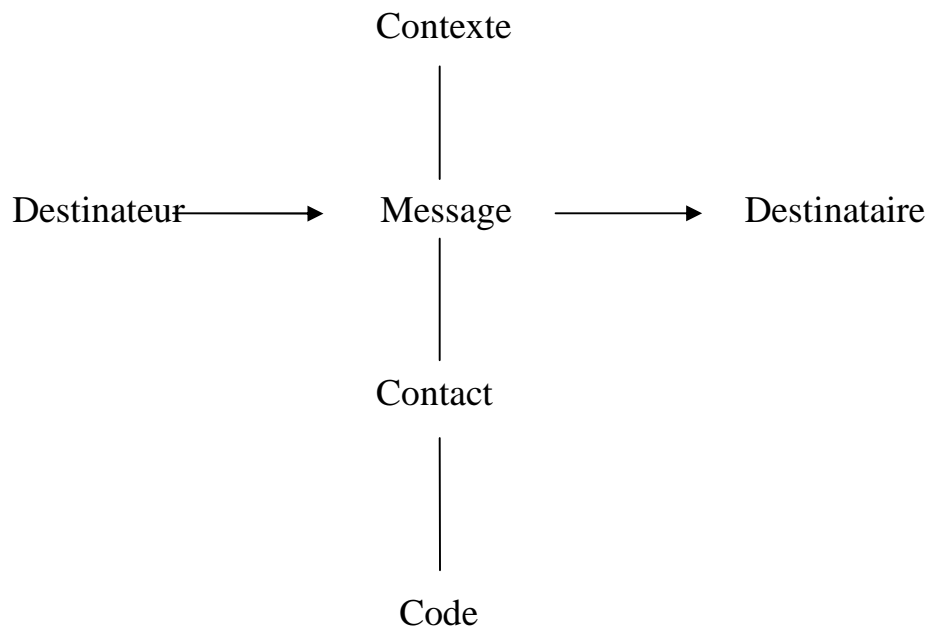


Schéma de communication de JAKOBSON

Ce schéma est très connu, il permet de comprendre les principes de base de la communication, verbale ou non. En effet, l'image constitue un message destiné à autrui dont le destinateur est l'artiste qui crée l'image, le destinataire est le spectateur envisagé au moment de la création. Le message est délivré lors du contact (visuel) entre le destinateur et le destinataire et associé un référent (ce sur quoi porte le message), celui-ci est véhiculé au moyen d'un code commun au destinateur et au destinataire, nécessaire à la compréhension du message.

Intégrer l'image en pédagogie, c'est offrir une occasion aux apprenants de la langue étrangère pour perfectionner leurs acquisitions linguistique en cette langue. L'image permet d'installer et de créer des situations de communication. Elle est alors comme un déclencheur d'échanges verbaux parce qu'elle provoque la prise de parole entre les apprenants. En un mot, l'image fixe permet de travailler l'aspect communicatif.

III.2.2. La fonction d'illustration :

Divers disciplines (la psychologie cognitive et perspective, la psycholinguistique, la sociologie...) s'intéressent à l'illustration. Celle-ci est notamment derrière l'intérêt accordé à l'image en tant qu'outil pédagogique susceptible de favoriser les premiers

apprentissages dans une langue. Cette fonction permet à l'image d'accompagner le mot, la phrase, le texte, afin d'orienter la compréhension de l'apprenant.

En citant l'exemple de la bande dessinée dans le manuel scolaire, on comprend que cette dernière attire l'attention des apprenants au cours du processus d'apprentissage ; en même temps, elle joue un rôle illustratif. En effet, ces images dans les bulles, accompagnées de mots, de petits paragraphes, sont comme une sorte de remplissage du vide créé au fond du texte et dont le but est de compléter le sens. Par opposition à la fonction précédente où l'enseignant exploite la polysémie de l'image pour faire parler ses apprenants, ici c'est vers un sens bien précis (monosémie) qu'il va se diriger et s'attacher pour renforcer son cours en s'appuyant sur l'iconicité de l'image et sa capacité de représenter les choses.

Alors que, l'illustration est représentative de la réalité à laquelle elle se substitue, il ya une analogie entre l'illustration et son référent (l'illustré). Cette analogie donne à l'image la spécificité de faciliter les apprentissages et d'être au service de l'accès au sens des mots et c'est ainsi qu'elle facilite l'appropriation et l'apprentissage des notions linguistiques et particulièrement des mots.

Donc, l'image ne détruit pas le texte, elle le complète, elle présente grâce à sa capacité iconique ce que lui seul ne peut révéler, le texte est donc illustré par l'image.

III.2.3. La fonction de médiation :

Dans cette dernière fonction, l'image est une sorte de relais entre la langue maternelle et la langue à apprendre d'où le rôle spécifique de l'image dans l'apprentissage. Donc, elle permet aux apprenants de comprendre et d'assimiler plus aisément la langue seconde par son pouvoir de designer ce qu'elle représente.

L'image s'inspire des formes de traduction nommé la « trans- sémiotique » celle-ci consisterait en un transcodage du sens étranger dans un sens iconique compréhensible. Selon JAKOBSON, il s'agit de « *l'interprétation des signes linguistiques au moyen de signes non linguistique* » ce qui réduirait le recours à la langue maternelle (la langue 1). Alors, l'image est utilisée afin de permettre aux apprenants d'accéder à la compréhension des unités de la langue cible.

IV. Les objectifs de l'utilisation de l'image dans une classe de FLE :

La place accordée à l'image en classe est, de plus en plus privilégiée. Cet intérêt est né, d'une part, de la volonté de sensibiliser les jeunes apprenants à la réception des documents iconiques, et d'autre part, du désir de susciter leur intérêt.

La présence de l'image en classe peut faciliter l'appropriation des apprentissages et spécifiquement l'apprentissage des langues étrangères, comme il est le cas dans le présent travail où elle figure comme un support susceptible de performer l'apprentissage de la langue française.

Dans ce contexte, on évoque les données sociologiques, psychologiques et pédagogiques, qui sous tendent l'utilisation de l'image en classe de FLE.

IV.1. Données sociologiques :

L'omniprésence de l'image dans le monde d'aujourd'hui a conduit à une modification des habitudes culturelles des jeunes en particulier. La durée du temps que passent ceux-ci devant la télévision ne cesse d'augmenter. Plus grave encore, ces enfants abandonnent souvent la lecture des livres pour regarder la télévision. En face de cette situation, l'école ne peut pas rester en discontinuité et en rupture avec cette évolution sociologique et culturelle marquée fortement par la présence des images. C'est pourquoi, il semble de plus en plus impératif d'exploiter ce rapport en classe. En effet, l'insertion de l'image dans l'apprentissage représente un atout, car elle ne constitue pas seulement une forme d'adaptation aux habitudes des apprenants, mais elle a aussi le pouvoir de les faire adapter aux apprentissages, en stimulant leur sens visuel, les surprenant et les séduisant, au même titre que la télévision, mais dans un but éducatif. Or l'image ne répond pas uniquement à la nécessité de s'adapter à une évolution sociale et culturelle, mais elle a également l'aptitude de modifier certaines présentations mentales chez l'apprenant sur la langue française.

C'est à l'image donc de tisser des liens entre le cours et l'univers de l'apprenant, en familiarisent ce dernier avec la langue étrangère, dans le but de réduire l'écart entre ce même apprenant et les normes enseignés dans cette langue.

IV.2. Données psychologiques :

Au-delà de son pouvoir d'adaptation aux habitudes culturelles du public, l'image joue un rôle crucial au niveau cognitif, elle peut agir sur l'esprit de la mémoire de l'apprenant. Le rôle que joue l'image dans la mémorisation n'a pas échappé aux pédagogues et aux chercheurs qui ont confirmé la validité de l'image dans la mémorisation et dans la construction des connaissances. Denis Legros et Jacques Crinon n'ont pas hésité de souligner que « *l'ensemble des résultats obtenus indique que la présentation simultanée du texte et de l'image facilite la construction de la cohérence de la présentation verbale et donc de sa mémorisation* ». ³⁶

IV.3. Données pédagogiques :

L'exploitation de l'image en cours de français ne doit pas être réalisée loin du langage verbal, car les analogies existantes entre les deux discours (visuel et verbal) peuvent aboutir à des résultats surprenant.

Aussi, l'image qui sert souvent de support illustratif au texte, peut expliquer et élucider les propos des ce dernier, mais bien évidemment par des outils autres que le langage verbal (couleurs, formes, ligne...etc.)

Donc, « analogie » ne signifie pas, considérer l'image comme un système équivalent point par point à celui du langage verbal, mais de l'envisager comme une structure globale pouvant consolider l'apprentissage de la langue française par le biais de l'explication et l'illustration

³⁶ Denis Legros et Jacques Grinon , *Psychopédagogie des apprentissages et multimédia* , Armand Colin, Paris2002, P.44.

**La 2ème partie
pratique du chapitre**

02 :

**Analyse de l'enquête
et du cadre
expérimental**

Introduction :

On a cité dans la partie théorique les différents travaux qui encouragent l'emploi de l'image comme support didactique, permettant la motivation des apprenants et la consolidation de la compréhension orale ou écrite. On a aussi son étudié le rôle et l'apport de ce support dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, en particulier pour les apprenants novices.

Cependant, ce versant théorique reste insuffisant pour vérifier réellement le rôle assigné à l'image dans l'enseignement/apprentissage de la langue française. On essaiera à travers cette partie pratique de vérifier le degré de rentabilité de ces résultats et d'avoir des données suffisantes sur l'utilisation de l'image dans les classes de FLE. De ce fait, on procédera dans cette seconde partie à la mise en application des deux différentes démarches liées à nos hypothèses de départ.

Dans un premier temps : on va mener une enquête auprès d'un échantillon d'enseignants de langue française à l'école primaire par le biais d'un questionnaire portant sur la conception que font ses enseignants sur l'utilisation de l'image en classe de langue française et par conséquent son rôle dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.

Dans un second temps : on proposera deux activités expérimentales afin de vérifier et de mettre l'accent, d'une manière plus judicieuse, sur le rôle de l'image dans la construction du savoir chez les apprenants, un support d'aide illustratif chez les enseignants. En d'autre termes, comment et pourquoi l'image dispose-t-elle d'une influence positive sur la motivation des apprenants dans le processus d'apprentissage du FLE ?.

I. Présentation de l'enquête :

« La mise à l'épreuve et l'évaluation des hypothèses représentant les objectifs de l'enquête »³⁷

³⁷ BRONCA- ROSOF, Sonia, *Quelques notes sur les représentations du français nome, des travaux de linguistique* n° 7, Presse de l'université d'Angers, Angers, 1996, P.38.

I.1. Présentation du questionnaire :

Le but de notre questionnaire est de rassembler le maximum d'informations concernant le statut et le rôle de l'image en classe de FLE, tout en se basant sur l'expérience des enseignants dans l'enseignement du primaire.

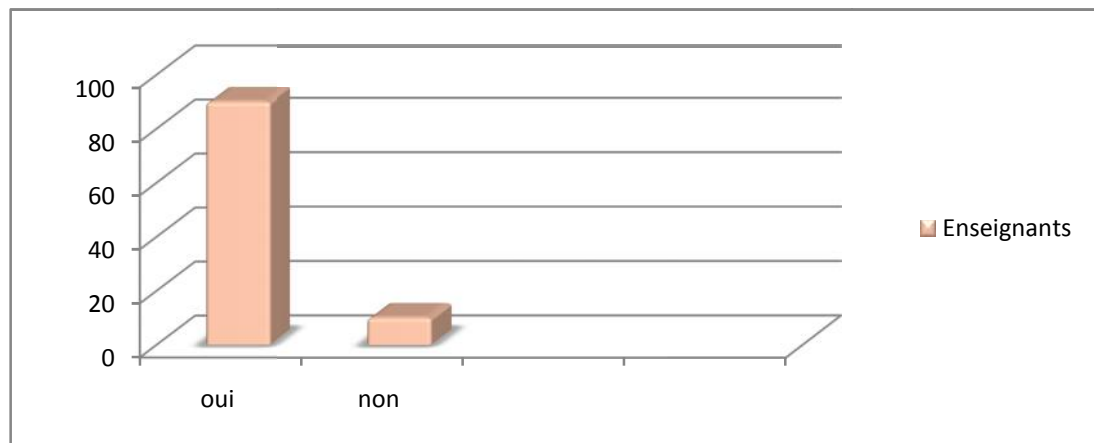
Pour cela, on a essayé d'interroger les spécialistes du domaine et solliciter leurs avis sur l'importance de l'image dans l'enseignement / apprentissage du FLE et le processus de compréhension.

On a distribué le questionnaire en question auprès des enseignants de français du cycle primaire dans la ville de Mostaganem. Il est composé de dix questions dont la majorité est fermée. Ce questionnaire a été administré à dix enseignants dont la majorité a accepté de nous aider et à répondre honnêtement aux questions posées. En réalité, on a voulu se limiter uniquement aux enseignants de la langue française de l'école choisie. Cependant, le nombre d'enseignants était insuffisant pour réaliser notre enquête si bien qu'on s'est dirigés vers d'autres écoles se trouvant dans la même willaya pour faire appel à plus d'enseignants dans le but, d'une part, d'élargir notre échantillon d'investigation et d'autres part, de nous permettre d'avoir une richesse et une variété dans les réponses obtenus :

- Ecole 1^{er} Novembre 1954
- Ecole Hamza Mohammed
- Ecole Ibn Badis
- Ecole ben Chaa Hamidi
- Ecole El Yazid Moussa
- Ecole Ben Sayeh Miloud

I.2. Dépouillement analyse et interprétation des résultats :

Q1 : utilisez-vous le manuel scolaire durant votre enseignement ?



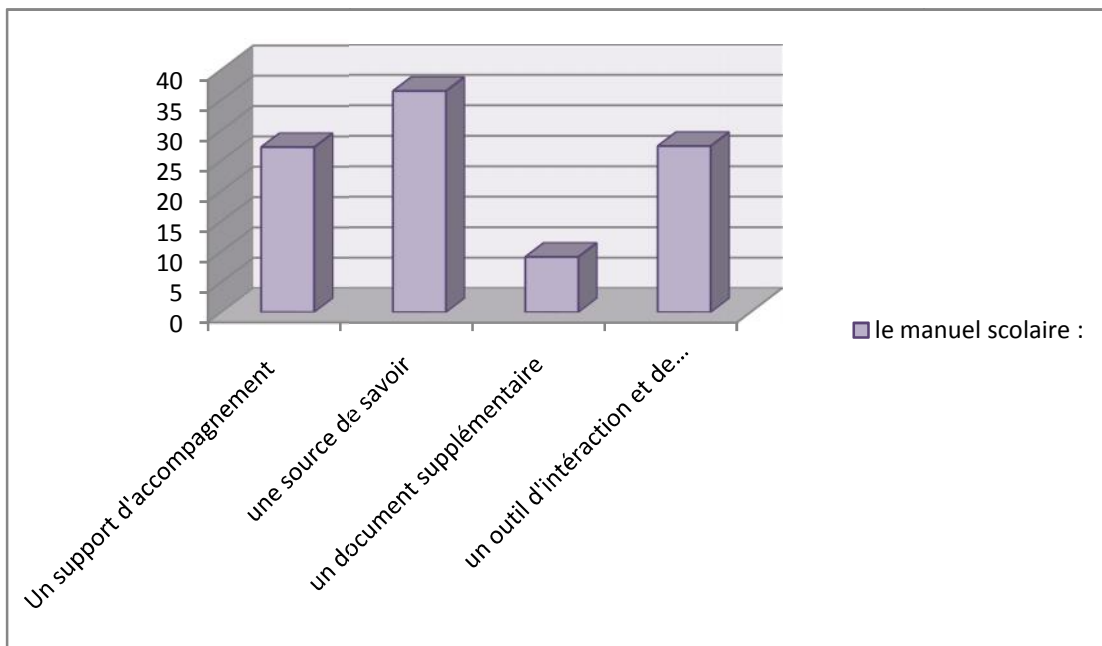
Commentaire de la Graphe 01:

Selon les pourcentages, on remarque que la majorité des enseignants 90% utilisent le manuel scolaire durant leur enseignement, 10% utilise d'autres supports didactiques.

Or, la totalité du pourcentage, montre que les enseignants ont besoin de l'outil informatique afin d'améliorer leur tâches professionnelles.

Dans le domaine de l'enseignement, le manuel scolaire est un outil pédagogique nécessaire pour l'enseignant, il doit l'utiliser dans la classe, aussi pour l'apprenant. Ce manuel est le livre support qui permet à l'apprenant de pouvoir s'axer à jour avec l'enseignant. Mais cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas la liberté d'utiliser d'autres supports. A coté du manuel, les enseignants peuvent utiliser de divers supports dans leurs classes, pour créer un climat de travail en poussant les apprenants à participer.

Q2 : comment considérez-vous le manuel scolaire de la 3^{ème} AP ?

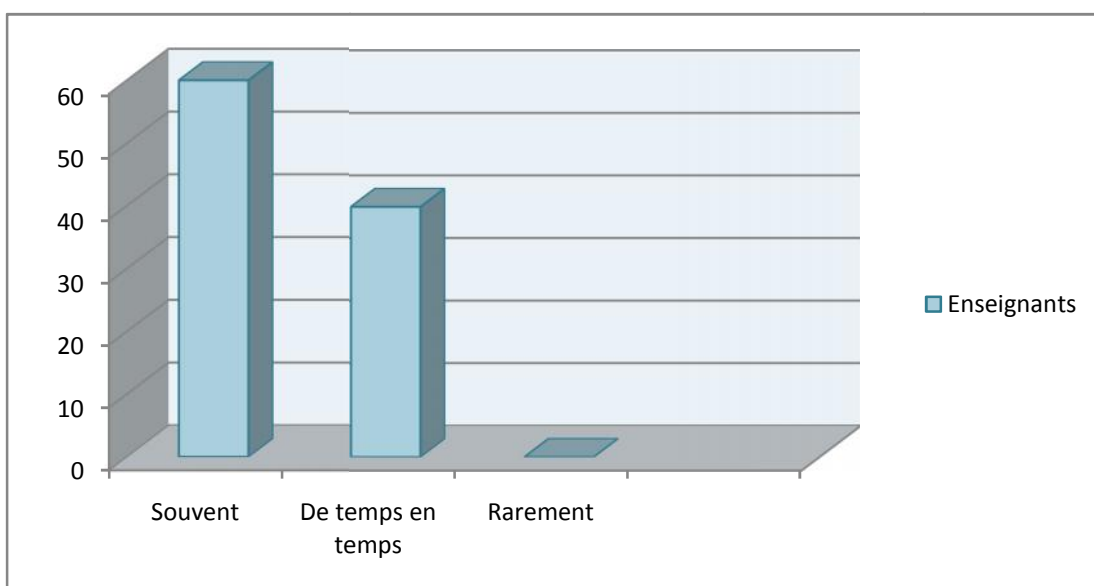


Commentaire du graphe 02:

Selon les présentations, on remarque que l'avis des enseignants sur le manuel scolaire du 3^{ème} AP porte beaucoup sur la deuxième proposition qui montre que ce manuel est une source de savoir.

Les enseignants ont considéré le manuel scolaire du 3^{ème} AP comme source de savoir parce qu'il contient des connaissances nécessaires pour ces débutants correspondant à leurs âges pour s'informer et connaître cette langue étrangère.

Q3 : A quelle fréquence utiliserez-vous les images dans le manuel scolaire ?

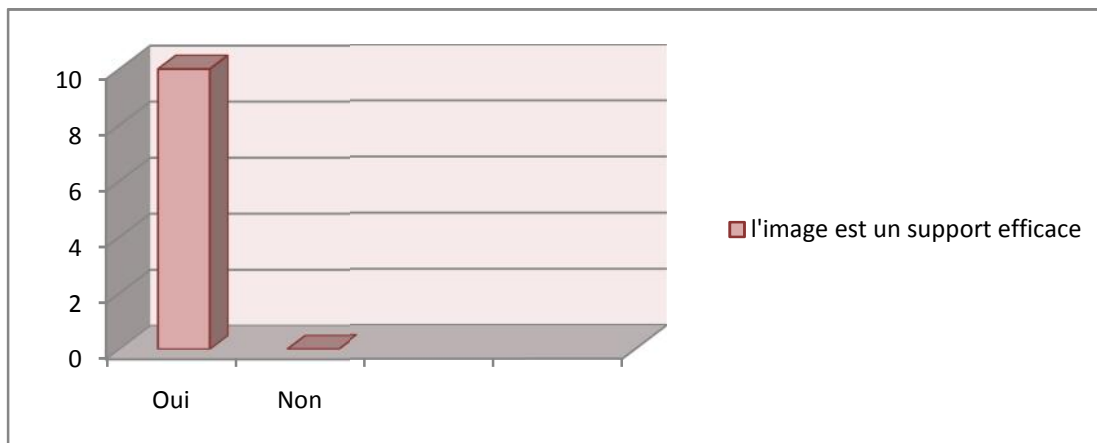


Commentaire de la graphie 02:

On remarque à partir de ces données que la majorité des enseignants 60% utilise largement et quotidiennement des images dans le manuel scolaire ; et 40% n'utilise pas fréquemment les images en classe. Cela s'explique par le fait que l'image en plus de sa capacité de représenter les objets ou les êtres dont il s'agira de les connaître, elle permet de créer un climat de détente. Les enfants aiment tout ce qui est joli, gai et surtout tout ce qu'il leur paraît familier.

Donc, l'enseignant, doit avoir des attitudes face aux signes iconiques et plus particulièrement au regard des interactions individus / image.

Q4 : trouvez-vous que l'utilisation de l'image constitue un support efficace dans l'enseignement / apprentissage du FLE ? Et pourquoi ?

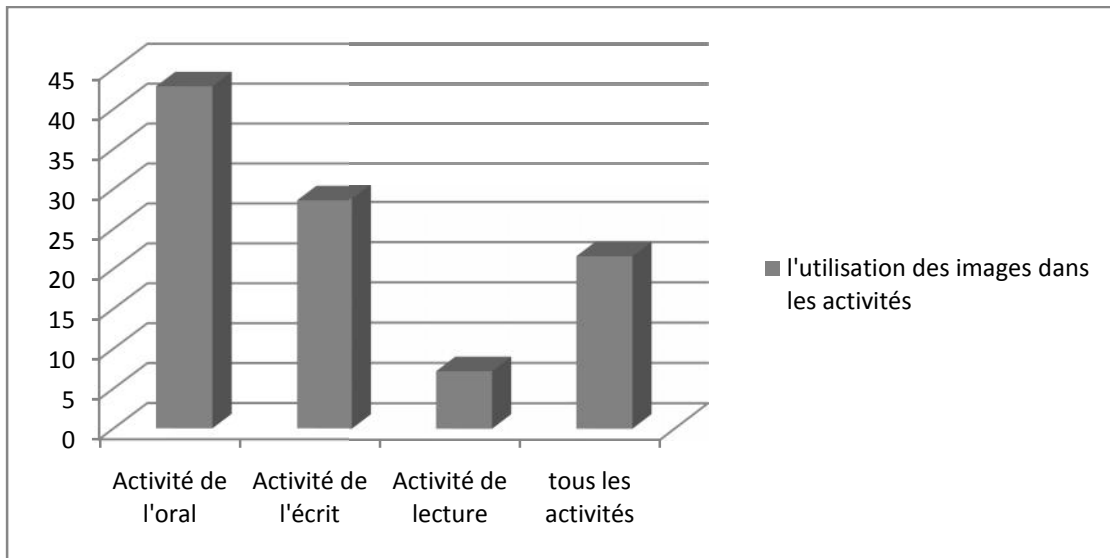


Commentaire de la graphie 03:

Tous les enseignants 100% confirment que l'image constitue un bon support dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

Les résultats ci-dessus nous incitent à dire que nos enseignants sont sensibilisés au rôle joué par l'image comme support auxiliaire dans le domaine de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Selon eux, l'utilisation du support visuel permet de faciliter la compréhension chez les apprenants, de les motiver et susciter leur intérêt ainsi qu'aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue. Cela nous permet de dire que la présence de l'image en cours de français semble être dotée d'une grande importance et d'un intérêt favorable. Ces résultats affirment, aussi que ces enseignants ont déjà eu l'expérience d'exploiter ce support visuel dans leurs classes, qu'ils ont remarqué son apport positif et son efficacité dans l'apprentissage.

Q05 : Dans quelles activités utilisez-vous l'image ?

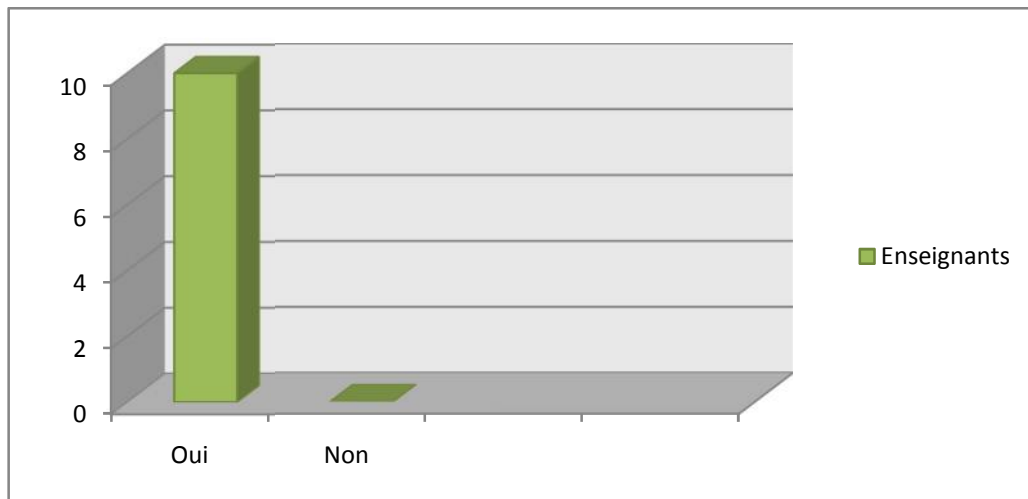


Commentaire de la graphie 5 :

D'après les réponses des enseignants, l'image est utilisée dans toutes les activités de (lecture, orale, comptines, exercices, histoire racontée...). Elle accompagne les textes de lecture permettant de fixer des moments forts, orne, explique et illustre le contenu de la comptine, sert à la résolution des exercices surtout celle de la discrimination visuelle.

On constate que l'image tient sa place aussi bien dans les activités de l'oral et de l'écrit pour assurer la compréhension, la mémorisation, le développement dit « phase d'extension » du cours, où l'apprenant doit s'exprimer oralement et par écrit. Par exemple, dans le manuel de la 3^{ème} AP l'oral se manifeste surtout dans la rubrique j'écoute et je dialogue où les élèves sont amenés à pratiquer et à mémoriser les actes de paroles. Ces derniers sont tous accompagnés de jolies illustrations proches de la vie quotidienne de l'apprenant. Dans tous les cas, ce support iconique encourage, développe et ouvre l'esprit de l'enfant versé dans le « beau ». Par sa nature, l'élève est beaucoup plus versé dans les couleurs d'images que dans le texte (noir et blanc), il privilégie le support iconique au document écrit.

Q06 : trouvez-vous que l'utilisation de l'image facilite la compréhension et l'expression chez les apprenants ? Et pourquoi ?

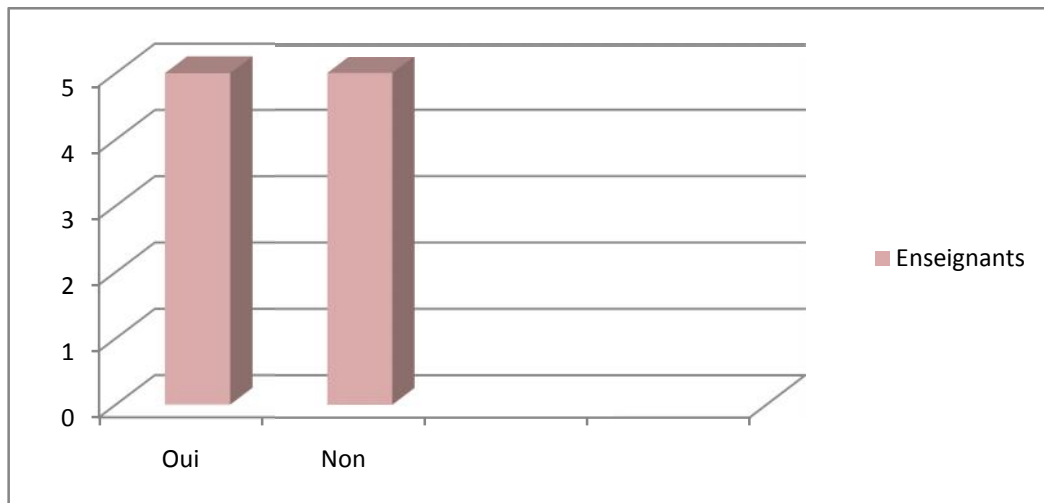


Commentaire de la graphie 06 :

Les 100% représentent l'ensemble des enquêtés, affirme que l'image facilite la compréhension et l'expression des apprenants. Le rôle joué par l'image dans le domaine de l'enseignement / apprentissage des langues en particulier la compréhension et l'expression (orale ou écrite) est de plus en plus valorisé, chose affirmée par totalité 100% des enseignants. Ceci s'explique par le fait que l'image fait partie de la catégorie des signes iconiques, c'est-à-dire ceux ayant le pourquoi de designer, montrer et concrétiser la réalité évoquée.

L'image fait vivre la langue (image situationnelles qui présente la situation individuelle ou collective. Vu les réponses obtenus, à travers laquelle l'apprenant peut expliquer et comprendre la scène, elle met l'apprenant en relation avec son environnement. Effectivement, l'illustration aide énormément l'enfant à comprendre, le texte et à le dépasser. Alors, la différence entre ces deux modes d'expression (l'image et le mot) est en effet à l'origine d'une source de complémentarité entre ces deux, d'où l'exigence à l'enseignant d'investir et d'exploiter ce support et en l'intégrant dans son cours.

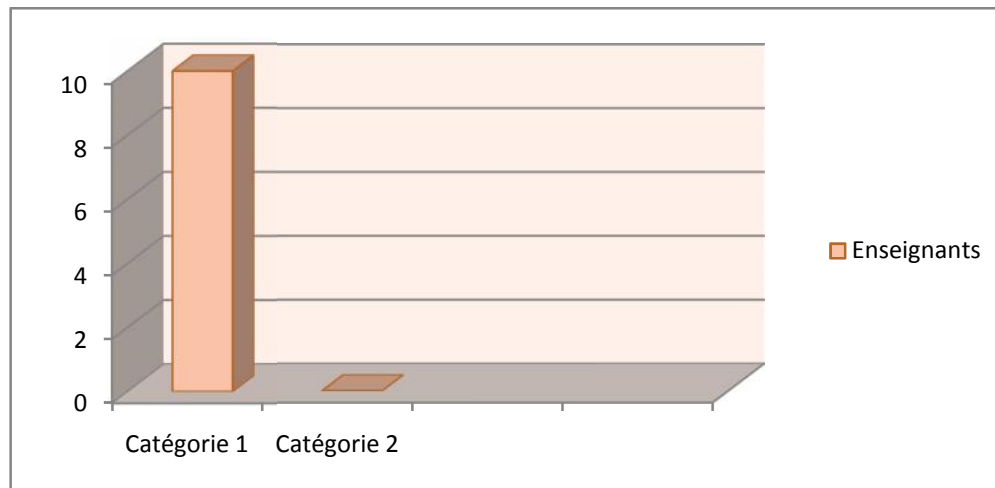
Q07 : est ce qu'elle est suffisante pour la compréhension et l'expression chez les apprenants ? Et pourquoi ?



Commentaire de la graphie 07 :

Les 50% des enquêtés sont pour l'utilisation des images en classe de langue, d'après les autres 50% elle n'est pas suffisante pour la compréhension et l'expression des apprenants. Selon eux, il faut d'autres méthodes et procédés, elle doit être accompagnée d'un support oral. Les supports didactiques (audio ou vidéo) ont une influence sur l'apprentissage d'une langue étrangère. D'après les réponses des enseignants, il nous semble alors que l'image figure parmi les supports auxquels l'enseignant peut faire recours pour aider ses apprenants à comprendre mais pour s'exprimer il faut d'autres outils, on peut déduire qu'elle représente un support pouvant attirer l'attention des apprenants et les motiver en exerçant sur eux cette influence positive qui se révèle fertile et donc susceptible de créer ce lien affectif entre l'apprenant en situation d'apprentissage et l'effet positif de l'image. Mais afin d'avoir plus de compréhension et d'expression de l'apprenant, il faudrait l'utilisation d'un autre support par exemple, (tv, les micro-ordinateurs...) à joindre au support image. Ce qui signifie, qu'on ne peut pas se contenter de l'utilisation de l'image seule comme support afin d'aboutir à une bonne compréhension et expression voir signification complète de l'image chez l'apprenant.

Q08 : les apprenants sont-ils motivés par l'emploi des images ?

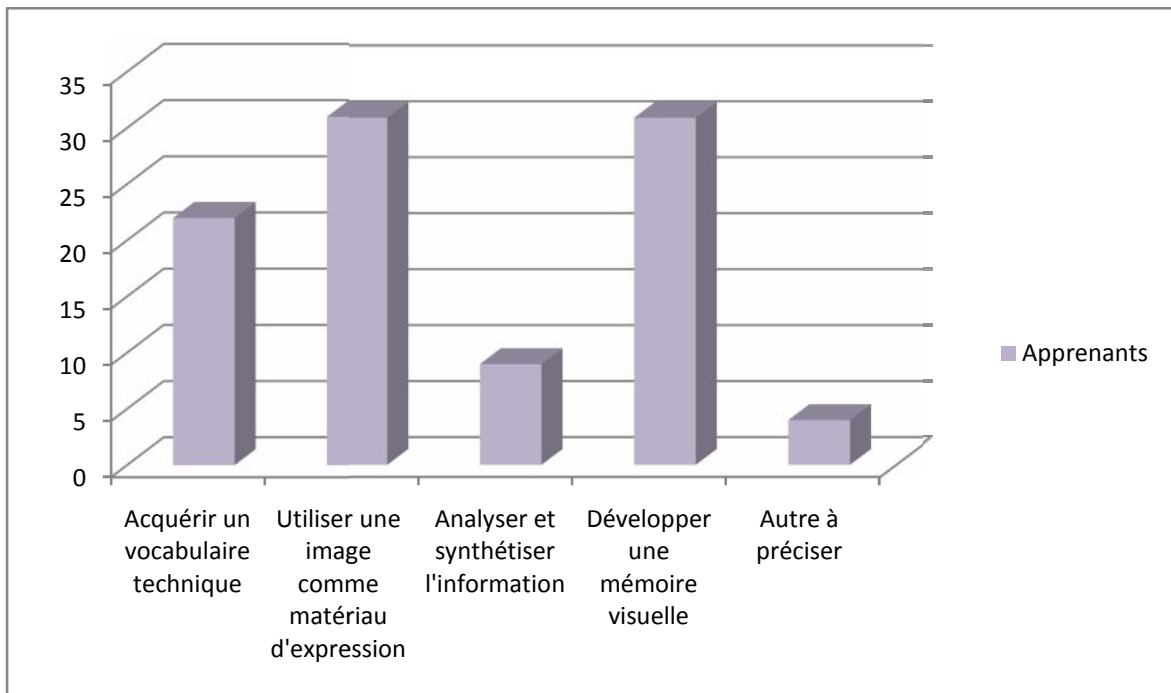


Commentaire de la graphie 08 :

On remarque que, tous les enseignants ont répondu en affirmant que l'utilisation de l'image permet la motivation des apprenants. Personne n'ignore que la difficulté que rencontrent les enseignants des langues étrangères est celle de la motivation des apprenants. Ces derniers se trouvent face à une langue dont ils ne sont pas habitués, par conséquent, cette situation peut les déconcentrer. Mais, l'image grâce à son aspect ludique et enfantin permet de susciter l'intérêt et motiver des apprenants par le biais de ses couleurs, ses objets figurés... C'est caractéristiques sont susceptibles de représenter une source d'intérêt pour le jeune apprenant.

« Attirer l'attention de l'apprenant » est en effet, la clé pour tout apprentissage réussi. Cela représente une étape décisive et nécessaire avant de commencer son cours. Ces réponses, prouvent et confirment que l'image est susceptible d'influencer les apprenants en suscitant, stimulant leur intérêt et en créant chez eux les conditions et le désir d'apprendre, ce qui conduit l'apprenant à un apprentissage bien maîtrisé et efficace.

Q09 : les images proposées dans le manuel scolaire permettent-elles à l'élève de :



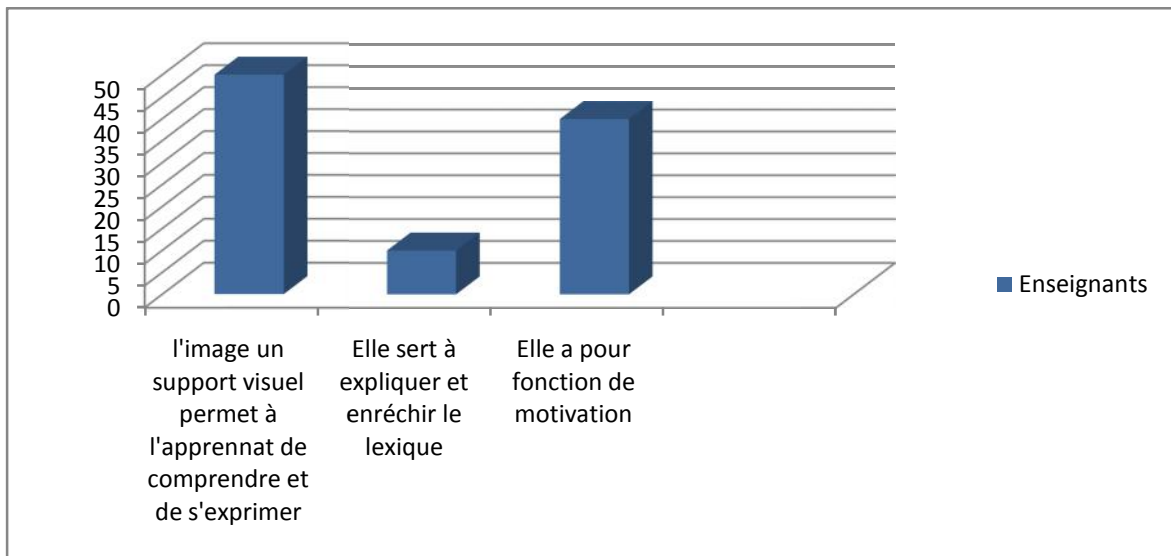
Commentaire de la graphie 09 :

Après avoir affirmé l'influence de l'image sur la motivation des apprenants, il reste à savoir qu'est ce qu'elle permet à l'apprenant, c'est-à-dire son rôle ? Ce que montrent les réponses à cette question.

A travers les résultats obtenus, on remarque que la majorité des enseignants 31% voient que l'image est susceptible d'influencer le mode d'expression, c'est-à-dire qu'elle est considérée comme moyen d'expression et de communication. Ainsi, l'utilisation des supports visuels permet de développer ou stimuler une mémoire visuelle ou aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue. 22% voient qu'elle favorise l'acquisition d'un vocabulaire technique, 9% choisissent l'analyse et la synthèse de l'information et 4% optent enfin pour autre à préciser.

En se basant sur ces résultats, on peut déduire que l'intégration de l'image dans le processus de l'apprentissage est bénéfique et indispensable. En plus, elle est susceptible d'influencer les apprenants en suscitant, stimulant, leur intérêt et en créant chez eux les conditions et le désir de comprendre, d'exprimer, d'acquérir un vocabulaire technique, de développer une mémoire visuelle, d'analyser et synthétiser l'information, ce qui conduit l'apprenant à un apprentissage bien maîtrisé et efficace.

Q10 : en quoi l'image comme objet iconique est différente par rapport d'apprentissage écrit ?



Commentaire de la graphie 10 :

La majorité 50% voient que l'image comme objet iconique est différente par rapport au support d'apprentissage écrit car : le support visuel permet à l'apprenant de comprendre et de s'exprimer librement ; 10% voient qu'elle sert à une mémorisation des mots et enrichissement de lexique ; et les 40% restant voient qu'elle a une fonction de motiver l'apprenant et le mettre dans une situation de communication avec autrui.

L'image pour une meilleure compréhension : dans ce cadre, elle complète et même développe davantage les contenus linguistiques d'un texte. L'apprenant essaye de comprendre le texte, mais l'image est là, au secours, elle lui donne idée de quoi s'agit-il ? et puis elle lui permet de s'exprimer.

L'image pour une meilleure mémorisation : l'image joue un rôle crucial dans la mémorisation des apprentissages et surtout lorsqu'il s'agit de l'apprentissage d'une langue étrangère où l'apprenant reste incapable d'approprier et de maîtriser son apprentissage ; alors les composantes formelles (dessins, couleurs...etc.) de l'image jouent également un rôle significatif sur ce plan, car elles stimulent la mémoire visuelle considérée comme composante essentielle du processus de mémorisation. La présence de l'image renforce alors la rétention, l'enrichissement de lexique et l'enregistrement des mots d'une manière, à la fois, ludique et efficace.

L'image est un facteur de motivation ; elle attire l'attention de l'apprenant et cela se justifie par les caractéristiques formelles que possède l'image (les couleurs, les traits, les objets figurés, les détails, ...etc.)

De par sa nature, l'apprenant est beaucoup plus versé dans les couleurs (image) que dans le texte (noir et blanc), il privilégie le support iconique au document écrit. Effectivement, l'image comme support iconique aide l'apprenant dans son apprentissage à l'oral et à l'écrit. Alors, la différence entre ces deux modes d'expression (l'image et le mot) est en effet à l'origine d'une source de complémentarité entre les deux, d'où l'exigence à l'enseignant d'investir et d'exploiter ce support en l'intégrant dans son cours.

II. Présentation de l'expérimentation :

Ce deuxième volet de la partie pratique vise non seulement à renforcer et à consolider les résultats obtenus par l'enquête, mais aussi sert à vérifier nos hypothèses.

II.1. Echantillon :

Pour effectuer un travail rigoureux « *il est recommandé voir impératif d'avoir un échantillon bien représentatif, bien identifié* » BAYLOR, Christian, *sociolinguistique société des langues et discours*, Nathan, Paris, 1996, P.11.

Pour cela, on a choisi les apprenants d'une classe de 3^{ème} AP (d'un total de 32 élèves, âgés entre 8 – 9 ans), de l'école primaire CHEBAB Abdelkader située à la commune de Sidi Ali (willaya de Mostaganem). On a choisi ce niveau pour la simple raison qu'il constitue la base du cursus scolaire en matière de langue française. En fait, à ce stade, les apprenants sont encore débutants et par conséquent ils sont beaucoup influencés par les images. D'autres part, ces apprenants rencontrent de grandes difficultés dans leurs compréhensions (orale ou écrite) ce qui nous permettra de voir le rôle de l'image dans leur apprentissage.

Pour réaliser cette tâche, on a fait appel à deux groupes d'apprenants d'une même classe. Le premier est un « groupe expérimental », cependant, le deuxième est un « groupe contrôle » ou « témoin ». Chacun des deux groupes est composé de 16 apprenants.

✘ Un groupe expérimental : soumis à la variable indépendante, c'est-à-dire que ses sujets ont assisté à un enseignement consolidé par la présence de l'image.

✘ Un groupe contrôle ou témoin : qui n'a pas été soumis à cette variable indépendante. Donc, ses sujets n'ont pas bénéficié d'une présence de l'image comme support illustré.

A partir du manuel scolaire de ces apprenants, on choisi un ensemble de mots simples, clairs, les plus représentatifs des différents aspects de la vie quotidienne et les plus employés dans le monde de l'enfant à cet âge.

En effet, la comparaison des résultats obtenus chez chaque groupe, serait très intéressante dans la mesure où elle nous permettra de vérifier l'impact que joue l'image sur les résultats du groupe expérimental par rapport au groupe contrôle.

II.2. Objectif de l'activité :

Vérifier si l'image aura un effet psychologique de motivation afin d'éprouver le besoin de comprendre chez les apprenants et puis, faciliter l'apprentissage.

II.3. Supports visuels utilisés :

Concernant les images destinées au groupe expérimental : les images ont été choisies à partir du manuel scolaire ; Page 9, 19, 21, 27 Séquence 1, 2, 3, Projet 1. Pour ce qui est signe iconique plusieurs objets appartiennent à la vie quotidienne des enfants.

Chaque image comporte une couleur parmi les couleurs suivants (signes plastiques) :

Rouge : les caractéristiques affectives du rouge sont l'activité, la vivacité, le courage, la volonté de gagner, la passion...

Bleu : les caractéristiques affectives du bleu sont le calme, la tranquillité, la satisfaction, la tendresse, la profondeur des sentiments, le sentiment d'appartenance, la fidélité, parfois la dépendance.

II.4. Déroulement de l'activité expérimentale :

Cette activité se fait en trois étapes successives :

Dans la première étape : on a donné aux apprenants du groupe expérimental une consigne, qui consistait à compléter les syllabes manquant à un mot. Chaque mot était accompagné d'une image. Cependant, on a donné aux autres apprenants du groupe contrôle la même activité précédente, mais sans qu'il y ait images.

Analyse de l'enquête et du cadre expérimentale

Dans la deuxième étape : on a demandé aux apprenants des deux groupes de compléter les mots.

Dans la dernière étape : on a comparé les résultats des deux groupes afin de voir si l'image aura un effet psychologique de motivation.

II.5. Analyse et interprétation des résultats :

Pour pouvoir établir une comparaison entre les deux groupes, il faut d'abord, calculer le taux de réponses et fausses chez chacun des deux classes d'apprenants.

Tableau 01

Les mots	Groupe expérimental (G EXP)				Groupe contrôle ou témoin (G TEM)			
	Nombre et pourcentage des réponses justes		Nombre et pourcentage des réponses fausses		Nombre et pourcentage des réponses justes		Nombre et pourcentage des réponses fausses	
Une école	12	75%	4	25%	8	50%	8	50%
Un livre	12	75%	4	25%	10	62%	6	25,10%
Un téléphone	2	12,5%	14	87,5%	1	6,25%	15	93,75%
Un domino	14	87,5%	2	12,5%	9	56,25%	7	43,75%

Pour pouvoir établir une comparaison entre les deux classes, il faut d'abord, calculer le taux de réponses justes et fausses chez chacun des deux classes d'apprenants. Ce taux se comptabilise en divisant le total de chacune des réponses justes et fausses chez chaque classe sur le monde de mot (quatre mots) présentés.

Tableau 2

Groupe expérimentales				Groupe témoin			
Nombre et pourcentage des réponses justes		Nombre et pourcentage des réponses fausses		Nombre et pourcentage des réponses fausses		Nombre et pourcentage des réponses justes	
40	62,5%	24	6%	7	43,75%	9	56,25%

Commentaire :

Suivant les résultats obtenus, on constate que le taux de réponse juste chez le groupe expérimental est de 62,5% par rapport à 43,75% chez le groupe contrôle, tandis que le taux de réponses fausses chez le dernier groupe est de 56,25% par rapport à 37,5% chez le groupe expérimental.

Ces résultats permettent de constater que les apprenants du groupe expérimental ont bien su reconnaître les mots à l'aide d'un support visuel (l'image), c'est pourquoi, ils ont pu compléter les mots facilement, que les autres sujets du groupe contrôle n'ayant pas bénéficié de la présence de ce support lors de l'apprentissage. Cela souligne clairement la contribution positive de l'illustration dans la compréhension et sa supériorité significative sur la version non illustrée. Autrement dit, l'illustration possède un pouvoir favorisant et facilitant la compréhension par rapport au mot. Ce pouvoir est lié, en effet, à l'analogie que représente l'illustration avec l'objet illustré car elle est l'équivalent sémantique du message linguistique, ce qui permettrait l'accès au sens des mots. Ceci confirme clairement que la présence de l'illustration permet un exercice clair et qu'elle permet un effet positif sur la compréhension. Cette dernière est considérée comme première étape dans le processus d'enseignement / apprentissage.

Le fait que, les apprenants du groupe expérimental ont pu faire associer les mots aux images, cela explique que la majorité des apprenants sont bien motivés par les images puisque la motivation est considérée comme l'énergie essentielle pour accomplir les différentes tâches d'apprentissage. Il nous semble alors que, l'image favorise la

compréhension et l'expression grâce à sa charge affective. Celle-ci a le pouvoir de « faire vibrer » les émotions et l'affect et de l'apprenant et de le stimuler. Cette dernière est considérée non seulement comme l'une des causes principales de la réussite scolaire mais aussi la pierre angulaire de tout apprentissage réussi comme l'affirme G. Mialar « *bon nombre d'élèves ne retiennent une notion scolaire nouvelle que dans la mesure où cette notion est présentée dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité.* »³⁸

Conclusion :

L'examen des données relevées de l'enquête et de la démarche expérimentale menée, nous conduit à mettre l'accent sur les points suivants :

- D'un point de vue psychologique et affectif : l'image est une source de plaisir et de divertissement en classe, susceptible d'attirer l'attention des apprenants, développer leur esprit imaginaire et leur intelligence, stimuler leurs capacités perspectives et mémorielles, faciliter l'accès et la compréhension du sens des mots.

D'une part, elle assure une fonction didactique ; grâce à l'analogie avec l'objet et la réalité représentée, l'image assure la compréhension. Elle remplit le rôle de support ludique, ayant le pouvoir de produire le plaisir d'apprendre chez le jeune apprenant.

En fait notamment l'économie du temps de lecture et permet à l'apprenant de disposer des informations plus rapidement. Lors de la phase de découverte, la barrière linguistique est inexistante puisque, contrairement au texte, l'image n'est pas limitée par une langue. Les apprenants ont donc plus facilement accès au sens d'un support utilisé en classe qu'avec un document de compréhension (orale ou écrite)

- Enfin, d'un point de vue cognitif : l'image se révèle comme un outil et un auxiliaire de mémoire ayant le pouvoir d'assurer le bon cheminement du processus de l'enregistrement des informations.

En effet, ces résultats nous permettent à valider nos hypothèses proposées au départ. De ce qui précède, on peut dire que l'image représente l'un des plus riches et des plus

³⁸ MIALARET, G, « *psychologie des moyens audio-visuel dans l'enseignement du 1^{ère} degré* », Unesco, Paris, 1964, P.126.

Analyse de l'enquête et du cadre expérimentale

importants supports auquel l'enseignant d'une langue étrangère peut avoir recours pour faciliter à ses apprenants nocifs l'accès au sens des documents écrits.

Conclusion générale :

En guise de conclusion, et à la fin de ce modeste travail, porte sur le rôle de l'image dans l'enseignement/apprentissage de Français langue étrangère au cycle primaire, on a déduit que l'image sert comme un langage outil qui permet de servir le langage verbal. Ce support visuel facilite aux élèves la compréhension des messages linguistiques, assure une bonne mémorisation, motive les apprenants et cela dans un climat de détente et de jouissance.

Personne n'ignore la puissance de l'image à susciter le plaisir des apprenants, ces derniers aiment tous ce qui est beau, gai, plaisant et enfantin, comme conséquence de cette jouissance, l'image favorise la motivation des apprenants qui est la base de toute apprentissage. De ce fait, elle provoque le besoin de comprendre car un lecteur ne peut pas comprendre s'il n'éprouve pas en lui ce besoin de compréhension.

A travers cette recherche, qui nous a permis de confirmer les hypothèses de départ à partir de la présentation de l'image dans le manuel scolaire en classe de FLE. On peut constater que cette dernière facilite la compréhension.

Notre enquête a affirmé que cet outil permet de motiver les apprenants pour un déclenchement et une interaction qui amène à la participation en classe et ainsi ils seront intégrés dans le processus d'apprentissage, ce qui nous a aidés à atteindre notre objectif tel que montrer le rôle ou l'effet ou l'effet de l'image comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et en particulier dans celui de la compréhension et l'expression.

Nous sait que l'introduction de tout support didactique doit être accompagnée par une formation des enseignants, l'image comme l'un de ces outils didactiques nécessite de la part des responsables de l'éducation une prise d'attention pour une formation des enseignants. En effet, savoir les potentialités offertes par l'image et aussi la manière dont elle doit être exploitée au sein de la classe assure un déroulement d'un cours et par là une comme compréhension des supports (oral et écrit).

En d'autres termes, la formation de l'enseignant à l'utilisation adéquate de l'image devient un réel besoin pédagogique aujourd'hui.

On ajoute encore que le manuel scolaire constitue un moyen et un outil indispensable pour assurer un apprentissage de qualité, il s'agit une jonction, une

Connexion entre l'enseignant et l'apprenant. Un aspect attrayant, clair et simple conjugué à une rigueur et à une bonne structuration. Pour cette raison, l'insertion des images dans le manuel scolaire de 3^{ème} suppose une maîtrise de la part des concepteurs afin d'aider les apprenants à se rapprocher au sens des textes facilement.

Enfin, on estime nécessaire de réserver un espace plus large pour l'utilisation réfléchie de la grande diversité des images qui nous entourent au niveau de nos écoles, en particulier au cours de Français afin de faciliter la compréhension et l'expression chez les apprenants.

En effet, *«Vivant dans un monde foisonnant d'images, qu'elles soient graphiques, photographiques, télévisuelles, cinématographiques ou numériques, les enfants s'en montrent grands amateurs. Prenant en compte cette situation de fait, l'école a pour rôle de les accompagner dans la découverte, l'exploration, la compréhension et la production d'images»*³⁹

³⁹ JOLY, Martin, *Introduction à l'analyse de l'image .coll.128*, Nathan, Paris, 1994, p.128.

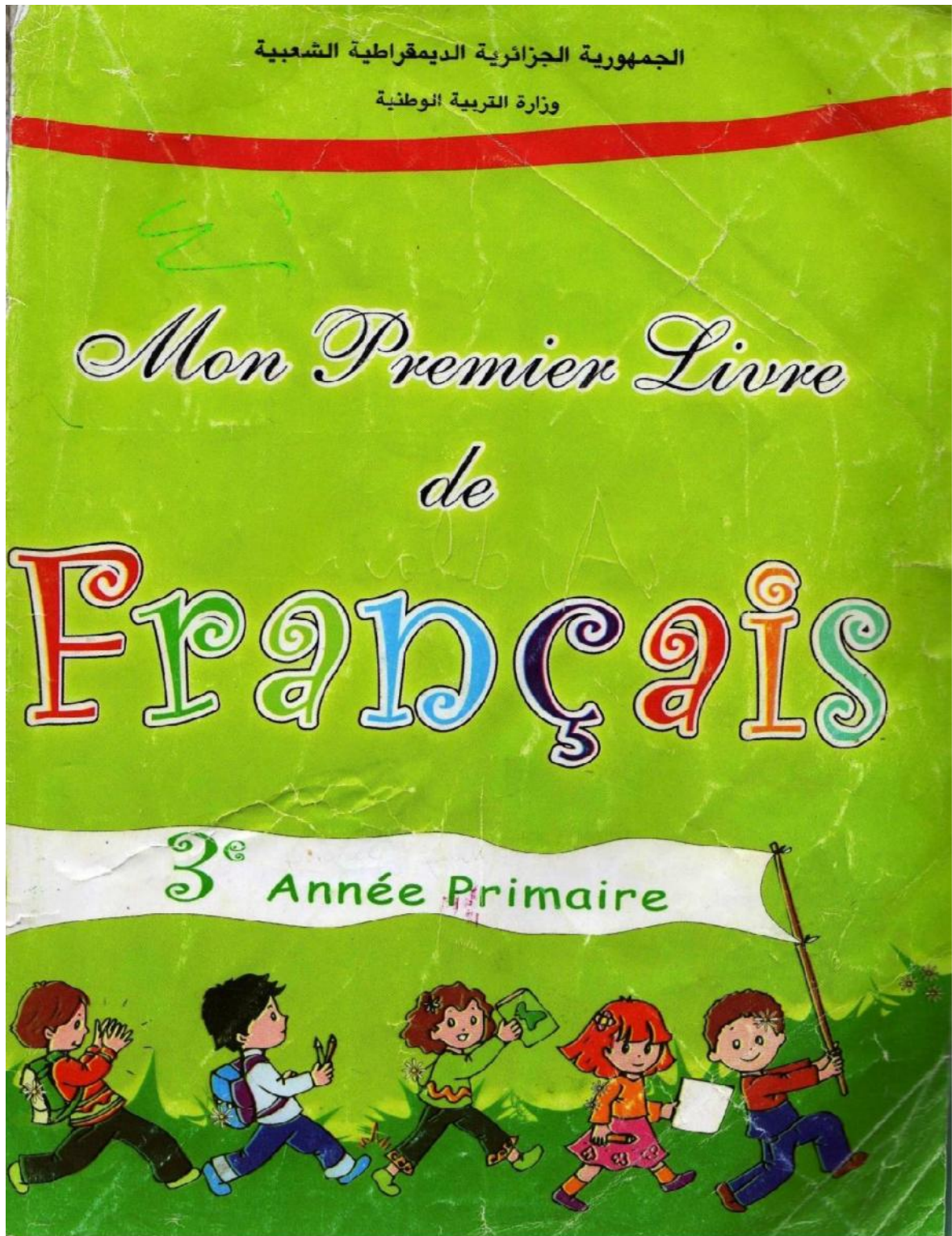
Bibliographie.

- ↪ BATTU Eric, BESIMHON Daniel, « *Lire et comprendre les images à l'école* », Paris, 2001.
- ↪ FRANCOIS- Marie Gérard, XAVIER roegies, « *des manuels scolaires pour apprendre, concevoir, évaluer, utiliser*, Paris, 2009.
- ↪ M. GRUCHET, J FEROLE et Jeanine Leroy, *enseigner aujourd'hui*, Hachette, 1989.
- ↪ PORCHER, Louis, « *la photographie et ses usages pédagogiques* », Armand Colin, Paris, 1974.
- ↪ BOUCHARD, M.J, *apprend à lire comme on apprend à parler*, Hachette, Paris, 1991.
- ↪ Le petit Robert, *Dictionnaire histoire de langue Française*, Ed, Robert. Paris, 1993.
- ↪ Larousse, *Dictionnaire la langue Française*, Paris, 2010, P.2012.
- ↪ Cuq, J.P, « *Dictionnaire de la didactique du Français langue étrangère et seconde* », CLE, International, Paris 2003.
- ↪ FRANCOIS Raynal, ALAIN Rieunier, « *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés* » Apprentissage, formation et psychologie cognitive, Paris, 1997.
- ↪ ROBERT Jean- Pierre « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* », Paris, 2008
- ↪ Y. REUTER, C. COHEN- AZRIA, B. DAUNAY, L. DELCAMBRE, D. LEHANIER, « *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* », Paris, 2010.
- ↪ POUGEOSE Michel « *Dictionnaire didactique de langue Française* », Paris, 1996.
- ↪ L. Arénilla, B. Gossot, M. Crolland, M-P. Roussed “ *Dictionnaire de Pédagogie*”, Paris, 2004.
- ↪ M. FAKROUN, Mustapha, Mémoire de Magistère « *Fonctions et apports culturels des images dans les manuels du Français langue étrangère utilisées dans le cycle moyen : Approche Sémiotique* »,2006.
- ↪ M. IOUNICI, Mourad, Mémoire de Magistère « *Relation texte- Image dans la caricature éditoriale d'Ali Dilem* », 2009-2010.

Site graphie Web graphie

- ↗ http://bu.univ-ouargla.dz/Soumia_NECIRI.pdf?idthese=380
- ↗ <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BER1311.pdf>
- ↗ <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/AMO1276.pdf>
- ↗ <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5288/1/sf260.pdf>
- ↗ http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte/ll/images/fll_doc/documents/memoire/fr/master/2015/laidi%20dalila%20master%20msila%202015.pdf
- ↗ <http://bu.univ-ouargla.dz/master/pdf/Slaouti-Dalila.pdf?idmemoire=4370>
- ↗ http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte-ll/images/fll_doc/documents/memoire/fr/master/2015/merriche%20amira%20master%20msila%202015.pdf
- ↗ <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5258/1/sf212.pdf>
- ↗ <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/6006/1/Gaha%20manel.pdf>
- ↗ http://theses.univ-batna.dz/index.php?option=com_docman&task=doc_download&gid=3462&Itemid=4
- ↗ <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5267/1/sf229.pdf>

La couverture du manuel scolaire de 3^{ème} AP



Annexe

Questionnaire destiné aux enseignants :

Le questionnaire ci-dessus comportant 10 questions entre fermée et semi-fermée est un exploratoire qu'on a effectué auprès des enseignants du primaire. Le but de ce dernier est dans un premier temps de faire ressortir les différents points de vue des différents enseignants concernant les obstacles qu'ils rencontrent durant leur enseignement. Dans un second temps, on cherche à donner un aperçu sur le degré d'intégration des images dans le manuel scolaire de la 3^{ème} AP et la fréquence de leur utilisation par l'enseignant pour évaluer le rôle de l'importance de ce support dans le processus d'apprentissage. **(Cocher tous ce qui s'applique)**

1- Utilisez-vous le manuel scolaire durant votre enseignement ?

Oui

Non

2- Comment considérez-vous le manuel scolaire de la 3AP ?

Un support d'accompagnement

Une source de savoir

Un document supplémentaire

Un outil d'interaction et de communication

3- A quelle fréquence vous utiliserez les images dans le manuel scolaire ?

Souvent

De temps en temps

Rarement

4- Trouvez-vous que l'image constitue un support efficace dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....

5- Dans quelles activités utilisez-vous l'image ?

.....
.....
.....

6- Utilisez-vous le manuel scolaire durant votre enseignement ?

Oui

Non

7- Comment considérez-vous le manuel scolaire de la 3AP ?

Un support d'accompagnement

Une source de savoir

Un document supplémentaire

Un outil d'interaction et de communication

8- A quelle fréquence vous utiliserez les images dans le manuel scolaire ?

Souvent

De temps en temps

Rarement

9- Trouvez-vous que l'image constitue un support efficace dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....

10- Dans quelles activités utilisez-vous l'image ?

.....
.....
.....

Activité destinée au groupe expérimentale

Niveau : 3^{ème} année primaire

Durée : 30 minutes

Nom :

Prénom :

Complétez les mots suivants :



Une é....le



unvre



Unphone



un domi....

Activité destinée au groupe contrôle

Niveau : 3^{ème} année primaire

Durée : 30 minutes

Nom :.....

Prénom :.....

Complétez les mots suivants :

Une é....le

Unvre

Unphone

Un domi....

Table des Matières

I. Introduction générale..... 1

 I.1. Problématique et objectif de la recherche :..... 2

 I.2. Hypothèses de recherche : 3

 I.3. Méthodologie de la recherche :..... 4

CHAPITRE 01: L'image et le manuel scolaire

I. Qu'est ce qu'un manuel scolaire ? 6

II. Qu'est ce qu'une image ? 9

III. Le rôle du manuel scolaire et ses fonctions dans l'enseignement/ apprentissage du FLE :..... 11

 III.1. Le rôle du manuel scolaire :..... 11

 III.1.1. Un outil de mise en œuvre des programmes : 12

 III.1.2. Un outil pour l'enseignant :..... 12

 III.1.3. Un support d'apprentissage et d'approfondissement : 12

 III.1.4. Un lien générationnel entre l'école et la famille : 13

 III.2. Les fonctions du manuel scolaire : 14

 III.2.1. Une fonction de structuration et d'organisation de l'apprentissage : 14

 III.2.2. Une fonction de guidage à l'apprentissage :..... 14

IV. La sémiologie de l'image 15

 IV.1. Qu'est ce qu'une sémiologie de l'image : 15

 IV.2. Le rapport texte/ Image :..... 16

 IV.2.1. La fonction d'ancrage :..... 17

 IV.2.2. La fonction de relais :..... 18

 IV.2.3. La fonction d'accompagnement : 18

IV.3. La lecture de l'image :	19
IV.3.1. Les dimensions interprétatives de l'image :	21
I. La structure du manuel :	26
I.1. La couverture du manuel :	26
I.2. Le contenu du manuel :	27
I.2.1. Les projets :	28
I.2.2. Les séquences :	28
I.2.3. Les rubriques :	29
II. Le contenu linguistique et extra linguistique dans le manuel scolaire :	40
II.1. Le texte :	40
II.2. L'image :	40
Conclusion :	41

CHAPITRE 02: Le rôle de l'image dans la construction du savoir

I. L'image et la didactique :	42
II. Les types d'images :	42
II.1. La Bande dessinée :	42
II.2. La photographie :	43
II.3. Le dessin :	43
II.4. L'affiche publicitaire :	44
III. Le rôle et les fonctions des images dans l'enseignement/ apprentissage du FLE :	44
III.1. Le rôle de l'image :	44
III.2. Les fonctions des images :	45

III.2.1. La fonction de communication :.....	45
III.2.2. La fonction d'illustration :.....	46
III.2.3. La fonction de médiation :.....	47
IV. Les objectifs de l'utilisation de l'image dans une classe de FLE :	48
IV.1. Données sociologiques :	48
IV.2. Données psychologiques :	49
IV.3. Données pédagogiques :	49
Introduction :	49
I. Présentation de l'enquête :	49
I.1. Présentation du questionnaire :	50
I.2. Dépouillement analyse et interprétation des résultats :.....	50
II. Présentation de l'expérimentation :.....	60
II.1. Echantillon :.....	60
II.2. Objectif de l'activité :	61
II.3. Support visuel utilisés :.....	61
II.4. Déroulement de l'activité expérimentale :.....	61
II.5. Analyse et interprétation des résultats :	62
Conclusion :.....	64
Conclusion générale :	65
Bibliographie.	67
Annexe.....	69